

LES ÉTUDIANTS BRÉSILIENS EN BELGIQUE

(1817-1914).

EDDY STOLS

da Universidade Católica de Louvain.

L'historien européen débarquant au Brésil et découvrant la vie intellectuelle et culturelle trouve bien de quoi s'étonner. La vivacité et la diversité des mouvements d'idées, la survivance curieuse des uns comme celui de la pensée et religion positivistes, la précocité et la divulgation fiévreuse des autres comme celui du structuralisme, il y a quelques années, le développement original aussi de certains comme le spiritisme d'Allan Kardec tranchent très nettement sur ses idées toutes faites concernant le statut de colonie, l'introduction tardive de la presse et des universités, voire même le caractère du Brésilien peu adonné à la lecture. Il faut dire que les historiens brésiliens eux-mêmes se sont interrogés sur ce phénomène et en sont loin d'avoir épuisé le sujet (1). Si quelques-uns y voient plutôt la confirmation de l'inféodation idéologique à l'Europe suite au colonialisme et à la dépendance, d'autres apprécient plus positivement cette capacité d'assimilation et y décernent une promesse de créativité.

De toute façon il faudrait d'abord mieux étudier les mécanismes de transmission et de diffusion de toutes ces influences, en mesurer l'ampleur et ne pas s'en tenir à la biographie de quelques célébrités. A la suite d'Eduardo Prado on accentue sans doute trop l'importance de l'immigration. A quelques exceptions près comme celle de l'un ou l'autre ingénieur ou médecin français, utopiste socialiste, l'immigrant européen débarquait au Brésil muni plutôt d'une caisse d'outils agricoles ou d'un petit pécule que d'un bagage intellectuel important. Ce sont des Brésiliens de souche qui sont allés avec une insatiable curiosité s'informer en Europe des derniers courants de pensée. Le visiteur

(1). — S. BUARQUE DE HOLANDA, *Raízes do Brasil*, Rio de Janeiro, 1956, 3e édition; J. CRUZ COSTA, *Contribuição à História das Idéias no Brasil*, Rio de Janeiro, 1967.

brésilien en Europe n'était pas toujours un baron du café et ne fréquentait pas seulement les cabarets parisiens comme Offenbach nous le ferait croire. Il était aussi avide de musées et d'expositions et se pressait aux portes des universités. On a déjà insisté sur le rôle d'intermédiaires joué par les étudiants brésiliens inscrits dans les universités européennes. Ainsi ceux à Coïmbre, Montpellier et Edimbourg pour les idées nouvelles du dix-huitième siècle, ainsi ceux à Paris et à Bruxelles pour le positivisme (2).

Ce phénomène des étudiants brésiliens en Europe dans la perspective d'une histoire des idées, au sens le plus large, au Brésil et des influences européennes mérite pourtant qu'on s'y attarde plus longuement. Au-delà de quelques douzaines de grosses têtes connues il affecte une bonne partie de la jeunesse étudiante. Nous connaissons des chiffres pour l'Université de Coïmbre de 1772 à 1872: 1.242 gradués brésiliens (3). L'indépendance venue en 1822 ils se sont vraisemblablement rués sur d'autres pays d'Europe et de toute évidence le nombre des inscriptions a dû considérablement s'amplifier tout au long du dix-neuvième siècle et, on peut dire, jusqu'à nos jours, malgré l'organisation progressive d'abord de facultés et puis d'universités complètes au Brésil même. C'est là peut-être un fait qui différencie le Brésil des autres pays de l'Amérique Latine.

Avec l'effort de plusieurs il est possible d'en dresser les listes sur les rôles des principales universités et grandes écoles européennes, telles que Munich, Zurich, Grignon . . . , et de reconstituer une statistique des immatriculations de Brésiliens. Un tel fichier offrirait, nous semble-t-il, une documentation intéressante et révélatrice à maints points de vue. Une augmentation ou une diminution du nombre des inscriptions est certainement à mettre en rapport avec la situation politique et la volonté de modernisation. Il est en même temps révélateur des possibilités économiques et financières et constitue une charge non négligeable pour l'équilibre des paiements brésiliens. On peut présumer que l'un ou l'autre pays selon les circonstances aura eu la préférence et ce choix et sa variabilité peuvent indiquer les orientations diverses dans la politique et les relations extérieures du Brésil. Notons dès à présent que vers 1878-1880 les départs vers les Etats-

(2). — *História Geral da Civilização Brasileira*, édité par S. Buarque de Holanda, t. I, vol. 2, p. 100, 305, 395, 408 et 418; I. LINS, *História do positivismo no Brasil*, in *Brasiliana*, CCCXXII, Rio de Janeiro, 1964.

(3). — *Estudantes Brasileiros na Universidade de Coimbra*, in *Anais Biblioteca Nacional do Rio de Janeiro*, LXII, 1942, p. 141; *Estudantes de Coimbra nascidos no Brasil*, in *Brasilica*, IV, 1949.

Unis semblent s'accélérer (4). Ils annoncent la croissante attraction du modèle américain et aussi la dépendance vis-à-vis des Etats-Unis.

La préférence pour telle ou telle autre faculté pourrait également être très significative et confirmer ou infirmer la prédominance des études de droit parmi les jeunes brésiliens et la mentalité réputée du "bacharelismo" (5). La question se pose si, avant que le Brésil n'ouvre ses propres écoles polytechniques vers la fin du dix-neuvième siècle, la carrière d'ingénieur a fasciné beaucoup de jeunes brésiliens des milieux latifundiaires. Quant à la provenance géographique, une statistique permettrait de vérifier toutes sortes de supputations sur la prétendue plus grande inclination vers les études universitaires dans les provinces ou états du "Nordeste" ou du Nord et sur les relations plus fréquentes et plus faciles de ceux-ci avec l'Europe qu'avec Rio de Janeiro, Bahia et São Paulo. Il faudrait naturellement pouvoir suppléer l'aridité de ces informations bureaucratiques avec d'autres données concernant leur milieu d'origine (bourgeoisie citadine ou aristocratie rurale, blancs ou métis), leurs maîtres à penser et leur carrière postérieure, de sorte à reconstituer un *who's who* des élites et des nantis dans le Brésil et de procéder à une stratification sociale des classes dominantes, somme toute encore assez mal connues. Entreprise ambitieuse sans doute, mais contentons-nous ici d'ébaucher une des infrastructures de la pénétration et de la circulation des idées par le biais des étudiants brésiliens enrôlés dans les seules universités belges.

On aurait peut-être du mal à s'imaginer comment la Belgique du dix-neuvième siècle ait pu attirer beaucoup de jeunes Brésiliens. Laissant les incartades de Baudelaire et de Verlaine aux initiés, il faut bien convenir que le pays n'a pas très bonne presse et présente une image un peu floue et terne. Mais cela se doit en partie aux historiens belges qui ont longtemps délaissé cette Belgique de Léopold II ou qui se sont tournés presque exclusivement vers les luttes clérico-libérales ou linguistiques, byzantinismes à consommation intérieure. Heureusement quelques études récentes viennent de rehausser quelque peu cette grisaille. Grâce aux travaux de Jean Dhondt, John Bartier, Hubert Wouters, Karel Van Isacker, la Belgique apparaît comme un centre important du mouvement social. Sa place originale tenue dans l'expansion économique mondiale ressort admirablement de l'étude de G.

(4). — J. A. MENDONÇA, *Vida e obra de Salvador de Mendonça*, Rio de Janeiro, 1971, p. 115, 408-410, 453, 468, 470, 473, 475 et 482-484; L. W. VITA, *Alberto Salles, Ideólogo da República*, in *Brasíliana*, CCCXXVII, São Paulo, 1965, p. 24-25.

(5). — F. DE AZEVEDO, *A Cultura Brasileira*, Rio de Janeiro, 1943, p. 340; A. C. DE MELLO E SOUSA, *Letras e idéias no Brasil colonial*, in *História Geral da Civilização Brasileira*, o. c., t. I, vol. 2, p. 100.

Kurgan-Van Hentenrijk sur "Léopold II et les groupes financiers belges en Chine (1895-1914)" et des résultats comparables pourraient être obtenus sur le capital, les industriels et ingénieurs belges en Espagne, en Russie et dans les Balkans. Sur le plan artistique on ne démolit plus aussi allègrement les belles demeures bourgeoises en style fin de siècle et art nouveau et cette révalorisation de l'architecture belge au dix-neuvième siècle atteint maintenant déjà l'urbanisme assez lourd de Léopold II dans le beau travail de Liane Ranieri. Pour ce qui est de la peinture, si les cotes des peintres romantiques, réalistes et symbolistes surtout continuent à grimper, il nous manque une vue d'ensemble situant tout ce petit monde bizarre dans son contexte social. De même les milieux littéraires et scientifiques ont bien reçu quelques biographes mais on cherche encore en vain une approche plus globale et socio-culturelle. Pourtant les "Souvenirs Pieux" de Marguerite Yourcenar, surtout dans la partie consacrée aux frères Octave et Fernand Pirmez, nous laissent déjà deviner toute sa variété et son cachet particulier (6) .

La Belgique n'était donc pas seulement une terre d'exil de passage, qui hébergeait tour à tour San Martin, Karl Marx et Victor Hugo. C'était un pays d'effervescence sociale et de progrès industriel, suffisamment intégré dans les espoirs et les angoisses de son temps pour ne pas rebuter les jeunes du continent latino-américain. Un livre de voyages en langue portugaise, les "Recordações da Bélgica" de Zephyrino Brandão, résumant assez bien les divers attraits du pays, tout en ajoutant que les rues de Bruxelles déjà alors se retrouvaient désertes à onze heures du soir (7).

Il s'ajoutait à cela pas mal d'avantages et de petits comforts que d'autres pays et d'autres villes universitaires plus renommées n'offraient pas: une stabilité politique et une paix ininterrompue de 1830 à 1914, la neutralité du type suisse, un libéralisme de bon teint et des libertés civiles généralement respectées, l'usage de la langue française, assez connue des Brésiliens, et surtout la vie moins chère qu'à Paris. Pour ces mêmes raisons un important artisanat typographique, qui éditait le tout pour le tout, souvent de contrefaçon, s'était développé à Bruxelles (8). Il y a d'ailleurs une liste curieuse à établir de toutes sortes d'éditions brésiliennes, qui vont de "A Escravatura no Brasil" de Brandão Junior et "Relação de uma viagem a Venezuela, Nova Granada e Equador" du Conselheiro Lisboa aux "As mais belas orações de

(6). — Paris, 1974.

(7). — Lisbonne, 1898, 2e édition.

(8). — J. BARTIER, *Au temps de Léopold 1er: Bruxelles, centre littéraire international*, in *Bibliographie de la France*, LU, 1963, p. 25-34.

Santo Affonso de Ligorio" traduites par l'évêque de Diamantina et au "Catecismo do Pará" de Dom Antonio de Macedo Costa.

L'atout majeur pour les étudiants était naturellement la diversité et la qualité de son réseau d'enseignement. C'est ici que nous fait défaut une bonne étude d'ensemble tant pour l'enseignement secondaire que pour les universités. Disons brièvement que la Belgique a profité, sans rien créer de très original, tant des renouvellements pédagogiques en France et en Allemagne que d'une complète liberté d'enseignement et une concurrence, il est vrai souvent bruyant et coûteuse sinon stérile, entre l'enseignement libre et celui de l'état (9). Les établissements belges s'étaient ainsi fait une réputation à l'étranger: la baronne Willmar dans ses mémoires cite ainsi celui de M. Lavallée, à Bruxelles, où

"on y envoie des jeunes gens du Brésil, de la Russie, voire même de la Turquie" (10).

Dès les premières années de l'Indépendance la Belgique disposait de quatre universités: deux de l'état, à Gand et à Liège, qui subsistaient du régime hollandais, une catholique, rétablie en 1834 à Louvain, et une nouvelle à Bruxelles depuis 1834, libre celle-ci aussi, mais liée à la libre pensée (11). Dans les années 1860 ces quatre universités ont chacune organisé des écoles spéciales pour ingénieurs, un peu à l'image des écoles polytechniques mais sans la discipline militaire et avec l'accent sur les sciences appliquées et les travaux de laboratoire, de sorte que les ingénieurs formés trouvaient facilement du travail. Au début ce sont celles de Gand qui se distinguent, tandis qu'à la fin du siècle l'institut d'électricité Montefiore à Liège gagne une renommée mondiale (12). L'habitude des travaux pratiques se répand alors aussi dans les facultés de médecine, de droit et de philosophie.

Indépendamment d'autres instituts sont venus compléter cet ensemble: des facultés universitaires catholiques N. D. de la Paix à

(9). — "La Belgique est donc le seul pays du continent de l'Europe où la liberté complète de l'enseignement fonctionne depuis bientôt quarante ans" in Recteur GLUGE, *Discours d'Ouverture*, Université de Bruxelles, 1869.

(10). — A. WILLMAR, *Souvenirs de Bruxelles*, Bruxelles, 1862.

(11). — F. VAN KALKEN, A. KLUYSKENS, P. HARSIN et L. VAN DER ESSEN, *Histoire des Universités Belges*, Bruxelles, 1954; M. RUTTEN, *De cultuurstromingen in België*, in *Algemene Geschiedenis der Nederlanden*, sous la direction de J. A. van Houtte, Anvers, 1956, XII, p. 222-250; voir aussi les Liber Memorialis des différentes universités.

(12). — *Fêtes du soixante-quinzième anniversaire de la fondation de l'Université de Gand*, Gand, 1892; *Chronique de l'Université de Liège*, éditée par M. FLORKIN et L. E. HALKIN, Liège, 1967.

Namur, des Jésuites, en 1831 et Saint-Louis à Bruxelles en 1858, l'Ecole Militaire en 1834, l'Ecole des Mines et de la Métallurgie à Möns en 1836, un Institut Agronomique à Gembloux en 1860, une Ecole Vétérinaire à Cureghem en 1890 et un Institut Supérieur de Commerce à Anvers depuis 1855. Cette dernière délivrait des licences en sciences commerciales. Vers la fin du siècle on pouvait aussi obtenir des licences en sciences économiques, en sciences politiques et sociales et en philosophie et lettres dans les quatre universités. Un vent nouveau soufflait alors dans le milieu universitaire avec notamment un poids croissant de la sociologie, de l'économie et de la psychologie. A l'Université de Bruxelles ce conflit de générations mais aussi de convictions politiques et sociales entre les libéraux traditionnels et la gauche socialiste provoquait une scission et la fondation en 1894 d'une Nouvelle Université. Parmi ses professeurs on retrouve entre autres l'anarchiste français Elisée Reclus et son frère Elie et le socialiste belge Emile Vandervelde. Par la nouveauté de ses cours cette université s'était mise à l'écoute de son temps, mais manquant son enracinement dans le milieu belge elle devint vite le refuge de l'internationalisme et du sionisme, du féminisme et de toutes sortes de nationalités opprimées des Polonais aux Kirghizes (13). Après la guerre mondiale elle fut réintégrée par l'ULB.

Il y avait enfin nombre d'écoles supérieures sans niveau universitaire, écoles industrielles, commerciales, pour la brasserie, pour le textile, etc..., des conservatoires de musique. J. de Macedo a ainsi fait ses classes au Conservatoire de Musique de Bruxelles, alors de réputation mondiale.

Ce système universitaire belge dans toute sa diversité a attiré très vite des étudiants étrangers et pas seulement des pays voisins. Vers 1850 les étudiants espagnols étaient déjà nombreux et il y a sans doute un lien à établir entre cette présence et la future génération libérale de la *Institution Libre de Ensenanza*. Pendant le dernier quart de siècle et au début du vingtième siècle des centaines d'étudiants polonais, russes, roumains et bulgares fréquentèrent les universités belges, surtout pour des études d'ingénieur. Il vint aussi des Portugais, des Italiens, des Grecs, des Ottomans, des Perses, des Egyptiens, des Chinois, des Japonais, des ressortissants des colonies anglaises aux Indes, en Afrique Occidentale et des Caraïbes, des colonies néerlandaises en Indonésie et aussi beaucoup de Latino-Américains. Parmi ces derniers on retrouve surtout des Mexicains, Chiliens, Péruviens, Cubains, Ar-

(13). — A. DESPY-MEYER, *Inventaire des archives de l'Université Nouvelle de Bruxelles (1894-1919)*, Bruxelles, 1973; Archives ULB, Université Nouvelle, 1Z247 à 252, 1Z264 à 272 et 1Z288.

gentins et Costaricains. A Gand entre 1864 et 1876 la population estudiantine, oscillant autour de 330 inscrits, était pour environ un tiers constituée d'étrangers (14). A Liège au début du vingtième siècle près de la moitié des étudiants, atteignant alors 2.000 inscrits, étaient étrangers, en grande majorité russe.

C'est donc avec bon espoir que nous nous sommes mis à la recherche des étudiants brésiliens enrôlés dans les universités belges. D'autant plus que divers facteurs rapprochaient la Belgique du Brésil et facilitaient le séjour de l'étudiant brésilien: des relations diplomatiques pour ainsi dire sans nuages et la présence de vice-consuls brésiliens dans presque toutes ces villes universitaires (ainsi Constant Verhaeghe à Gand qui servait

"de père aux nombreux étudiants brésiliens" (15)

et le professeur Georges Helleputte à Louvain), les liens dynastiques entre les Saxe-Cobourg et la famille impériale brésilienne, les passages et visites répétées de Pedro II et de sa fille Isabelle en Belgique (avril 1865, juillet 1876, juillet 1877 et octobre 1887), le doctorat *honoris causae* de Louvain attribué à Pedro II en 1885 (16) et son appartenance à la Société de Géographie d'Anvers, les échanges économiques entre les ports brésiliens et Anvers, où les parents brésiliens trouvaient souvent des correspondants pour la surveillance et les problèmes financiers de leur fils. Des ingénieurs belges au Brésil, des professeurs en voyages, des religieux établis au Brésil ont du faire une certaine propagande pour les études en Belgique: ainsi avons-nous retrouvé deux étudiants de Jaguarão, où des Prémontrés belges avaient ouvert un collège. La Belgique avait d'autre part obtenu des premiers prix à l'Exposition Internationale Pédagogique à Rio de Janeiro en 1883, divisés diplomatiquement entre le Ministère de l'Instruction Publique et les Frères des Ecoles Chrétiennes (17). Puis il y avait aussi les relations militaires, les livraisons d'armes, les échanges de technique, les attachés militaires: Jerônimo Teixeira França s'inscrit en 1881 à l'Université de Gand, envoyé par le Ministère de la Guerre au Brésil, et autour de 1900 il y eut une dizaine d'officiers de la Marine brésilienne inscrits à l'Institut Montefiore de Liège, sans doute en connexion avec l'achat par le Brésil de nouvelles unités modernes pour sa

(14). — Journal de Gand, 26-IV-1872, discours de Manuel Lara; voir aussi les Annuaires et rapports académiques de l'UEG.

(15). — Arquivo Histórico do Itamaraty, Ofícios, Bruxelles, 204/3/14.

(16). — *Annuaire*, Louvain, 1885, p. LX.

(17). — Jornal do Commercio, 21-VI-1883; Indépendance Belge, 17-XII-1883.

flotte (18). Le Brésil envoyait aussi des boursiers: il y en avait plusieurs à Coïmbre entre 1810-1820 (19). Nous connaissons un cas en Belgique: José Cândido Firminio Ardasse, envoyé comme pensionnaire de la province du Pará à Bruxelles en 1843 pour y faire des études d'ingénieur à l'Ecole Centrale d'Industrie, où il est d'ailleurs décédé en 1851 (20).

La moisson de ces inscriptions brésiliennes a donc été abondante et même surprenante: 613 étudiants brésiliens, un nombre comparable à celui des Brésiliens étudiant à Coïmbre à la même époque. La liste en suit en annexe 1. Nous ne pouvons prétendre qu'elle soit tout à fait complète car nous nous sommes laissés guider par le critère de la naissance au Brésil et il est bien probable qu'ainsi quelques-uns nés au Portugal ou ailleurs et appartenant néanmoins à des familles brésiliennes nous aient échappé. D'autre part dans les registres et les fichiers, souvent lors de la transcription ultérieure, des omissions ont pu être commises et les notions de géographie latino-américaine étaient plutôt limitées chez les employés de l'époque. En outre pour l'Université de Louvain nous aurions pu consulter les matricules publiés pour l'Ancien Régime, mais les tables ne sont pas complètes. Cette université a été étatisée de 1817 à 1835 et dans le matricule de cette époque nous n'avons retrouvé qu'un seul étudiant éventuellement brésilien, Fernando Antonio da Silva (21). De toute façon c'est pour l'Université de Louvain que nous craignons que notre liste soit la moins complète.

A Bruxelles des registres se conservent dans des Archives exemplaires dirigés par Mr André Uyttebrouck et il y s'y trouve une collection unique de journaux d'étudiants (22). A Gand c'est Mme Vandenhole qui a la charge des registres d'inscriptions et d'autres archives universitaires dans un annexe du Séminaire de Pédagogie Historique du Professeur K. De Klerck. Là encore à la Faculté des Sciences Appliquées Mr. N. Rousselle nous a laissé consulter les cahiers d'examens des ingénieurs. A Liège c'est au Service des Etudiants que l'on garde une collection complète des registres d'inscriptions. C'est à Louvain qu'il se pose des problèmes avec la division de l'Université: Mlle Tollet conserve un fichier impressionnant mais incomplet dans le patrimoine

(18). — A. H. I., 203/3/18.

(19). — W. PINHO, *A Bahia, 1808-1856*, in *História Geral da Civilização Brasileira*, oc. c., t. II, vol. 2, p. 300.

(20). — A. H. I., 204/3/8.

(21). — A. SCHILLINGS, *Les étudiants de l'Université de l'Etat à Louvain (1817-1835)*, in *De Sdhakel*, VII, 1952. p. 52.

(22). — F. SARTORIUS, *Catalogue des journaux et périodiques conservés aux archives de l'Université Libre de Bruxelles*, Bruxelles, 1973.

indivisé de l'ancienne université. A Gembloux il existe également au Service des Etudiants des cahiers avec les inscriptions. Pour Anvers nous nous sommes contentés d'une publication (23). Généralement nous avons pu y trouver le nom complet, la date de naissance, le lieu et la province ou l'état d'origine, les années passées à l'université, l'orientation des études et éventuellement le diplôme obtenu.

Cette liste est suffisamment importante pour qu'il s'en dégage quelques tendances ou conclusions provisoires. Ce n'est que vers 1860 que les étudiants brésiliens, semblent avoir découvert en nombre les universités belges et leur affluence atteint un maximum de 72 dans les années 1870 (voir annexe 2). Pour l'explication de ce fait, avant de recourir aux facteurs de la situation interne au Brésil, il faut rappeler que la guerre franco-prussienne, la Commune et son dénouement ont pu détourner beaucoup de Brésiliens de France et d'Allemagne vers la Belgique plus tranquille. Mais même en tenant compte de cela il s'agit de toute évidence des premières générations qui ont bénéficié des richesses du café, du coton et du sucre encore. Par contre la nette diminution du nombre à la fin des années 1880 et au début des années 1890 correspond certainement aux difficultés politiques de la chute de l'empire et des premiers pas difficiles de la république et surtout avec la crise du café et des finances brésiliennes en général. Quand celles-ci se rétablirent en même temps que s'amorça une industrialisation dans les années avant la première guerre mondiale on vit augmenter à nouveau le nombre des immatriculations.

De même la répartition de ces étudiants selon leur origine géographique suit d'assez près la fortune variée des diverses provinces et états (voir annexe 3). Si vers le milieu du siècle les provinces du "Nordeste" et surtout du Nord sont proportionnellement très bien représentées, avec une prestance particulière du Maranhão, qui confirme sa réputation de berceau de l'intellectualité brésilienne, dans la deuxième moitié du dix-neuvième siècle les provinces du centre avec Rio de Janeiro, Minas Gerais et São Paulo prennent progressivement le dessus. On remarquera surtout Campos, riche capitale du sucre en ces moments, et les villes du "Vale do Paraíba", où rampe le roi café, et suivant sa marche vers l'ouest, Campinas, Rio Claro. Si le poids de Rio de Janeiro paraît excessif, c'est que beaucoup, qui étaient nés ailleurs, se considéraient tout de même comme *cariocas*.

Dans les premières années du vingtième siècle arrivent à nouveau des étudiants des états du Nord, surtout du Pará et de l'Amazonas, conséquence évidente de la fièvre du caoutchouc dans cette contrée. On

(23). - *Institut Supérieur de Commerce d'Anvers, 1852-1927.*

notera l'absence pour ainsi dire complète des états de l'ouest, Mato Grosso et Goiás, et la faible représentation des états du Sud, Paraná, Santa Catarina et Rio Grande do Sul. Au début de ce siècle apparaissent déjà des noms à consonance non brésilienne, c'est-à-dire des fils d'immigrants italiens et allemands, mais aussi quelques belges. Puis pour l'histoire du féminisme au Brésil soulignons la présence juste avant la première guerre mondiale de deux femmes inscrites à l'ULB, quoi que les universités belges, à l'exception de l'UCL, depuis environ 1880 fussent ouvertes aux femmes.

La révélation la plus remarquable de cette liste concerne pourtant l'orientation des études (voir annexe 4) . Beaucoup de médecins (236 dont 55 diplômés), très peu de docteurs en droit (23 inscrits dont 9 diplômés) ou en sciences politiques et administratives (13 gradués sur 16 inscrits), mais surtout des dizaines d'ingénieurs de toutes sortes, ingénieurs civils, industriels, électriciens, agronomes, et cela dès les années 1860 (263 inscriptions dont 88 couronnées de succès). Voilà un élément nouveau à verser dans le débat sur les conditions de l'industrialisation au Brésil. Cette préférence donnée aux sciences s'inscrit en faux, du moins ici, contre la réputation du "bacharelismo" invétéré des vieilles générations brésiliennes. Il vaudrait donc la peine d'en chercher la confirmation dans les études faites par des Brésiliens dans d'autres universités étrangères. On distingue assez clairement deux vagues d'inscriptions pour les études d'ingénieur: une première depuis 1860 sans doute à mettre en relation avec le début de la construction des chemins de fer au Brésil et une deuxième depuis 1900 qui accompagne la modernisation et l'industrialisation du Brésil.

Faisant la comptabilité des diplômes obtenus on est frappé par le nombre restreint de réussites (197 sur 613 étudiants). Il faut remarquer d'abord que des diplômés ont pu nous échapper à cause de la déficience des registres et fichiers, qui ne sont pas toujours complets, et aussi parce que les annuaires mentionnaient à l'époque seulement les réussites avec distinction ou plus, laissant dans l'ombre les simples satisfactions. Ensuite il est possible que plusieurs ont terminé leurs études avec succès soit dans d'autres institutions étrangères soit au Brésil même. Enfin il y a le début de la guerre de 1914-18, qui a fait rentrer beaucoup d'étudiants dare-dare chez eux sans diplôme. Reste tout de même une impression de beaucoup d'études interrompues, abandonnées ou abusivement prolongées. C'est que plus d'un étudiant se faisait sienne la devise de Santos Barreto:

"étudiant pendant l'hiver et touriste pendant les vacances".

et ajoutons, pendant toute l'année (24). Aussi pouvait-on se laisser tenter, pour ne pas retourner bredouille au pays, par l'achat d'un faux diplôme. Le fait s'est produit en tout cas en 1885 quand Manuel Pilar acheta pour 125 francs un diplôme d'un certain Lacaille, qui était impliqué dans un trafic plus important (25).

Quelques-uns arrivèrent en Belgique déjà formés en l'une ou l'autre discipline, soit au Brésil, soit ailleurs en Europe, et vinrent se spécialiser ou collectionnèrent des diplômes. Ainsi les frères Faria de Mattos, dont un avait étudié aussi en Hollande et devint un spécialiste des yeux, avec plusieurs publications, et membre correspondant des académies de médecine de Belgique et de Hollande (26). Gomes Guerra d'Aguiar vint en 1845 étudier la médecine après avoir séjourné à l'université de Würzburg en Allemagne (27). Spécialiste renommé devint Pedro Francisco da Costa Alvarenga, qui après ses études se fixa à Lisbonne et dont un prix de l'Académie de Médecine de Belgique rappela longtemps le nom (28).

D'autres comptèrent lors de leur inscription à peine dix-huit ans et certains firent même leurs études secondaires en Belgique, qui à l'Athénée Royal de Liège, qui au Collège Sainte-Barbe des Jésuites à Gand, qui à l'Institut Aernout à Bruxelles. Souvent ce sont plusieurs frères qu'on voit arriver et dans certaines familles s'établit une véritable tradition des études en Belgique, comme chez les Vianna du Maranhão, les Chermont du Pará, les Leite de Carvalho et les Roque de Pinho do Rio de Janeiro, les Ottoni et Rezende de Minas Gerais, et les Almeida Prado et les Toledo Piza de São Paulo. De sorte que se formaient en Belgique de vraies petites colonies brésiliennes.

Au sujet d'une éventuelle organisation estudiantine brésilienne nous avons seulement la mention d'un club brésilien à Gand en 1875, au nom duquel un étudiant brésilien lors du décès d'un camarade prononça le discours funèbre (29). Ils se retrouvèrent aussi dans des salons et des milieux mondains. En 1834 il y avait selon la relation du consul un groupe de 15 "doutores" brésiliens à Bruxelles (30). Manuel Fernandes da Cunha dédia sa "Dissertation sur l'origine et le caractère de la satire romaine" à toute une pléiade d'amis brésiliens et

(24). — M. P. DOS SANTOS BARRETO, *Les blancs au Brésil*, Rio de Janeiro, Paris et Louvain, 1881.

(25). — A. H. I., 204/4/5.

(26). — A. H. I., 204/3/8.

(27). — A. H. I., 204/3/8: nous ne l'avons pas retrouvé dans le registre.

(28). — Encyclopédia Luso-Brasileira.

(29). — L'Etudiant Catholique, Gand, 6-LII-1875.

(30). — A. H. I., 204/3/8.

belges (31). João Itiberê da Cunha dédicaca chacun de ses poèmes à des amis brésiliens et belges, qui fréquentèrent les soirées de piano de son frère Brasilio Itiberê da Cunha, compositeur et secrétaire de la légation brésilienne, ou rencontrés dans les salons du richissime ambassadeur brésilien, le comte de Villeneuve, et de sa femme, une Cavalcanti d'Albuquerque, qui recevaient à dîner beaucoup d'artistes, sans doute du "groupe des XX" ou de "la Libre Esthétique" (32). Aux Archives de l'ULB se conserve une lettre bien touchante au Recteur de l'Université par un médecin formé à Bruxelles, Epaminondas de Toledo Piza, qui dans sa 92^e année se rappela

"l'ineffaçable gratitude de l'accueil fraternel, avenant et doux qu'on m'a dispensé chez vous, non seulement à l'Université et dans les hôpitaux, mais aussi en ville".

Toutefois très peu d'étudiants se sont laissés séduire définitivement par le pays d'accueil: nous ne connaissons que les frères Caetano et Ladislau Furquim d'Almeida qui ont fait souche en Belgique. C'est que le tempérament brésilien avait bien des difficultés à s'habituer à la réserve et le distancement, qui caractérisaient en Belgique les universitaires et les gens qui se targuaient de culture. A. S. de Abreu, un étudiant auteur de très intéressants "Souvenirs de la Province de Minas Geraes", parus à Bruxelles en 1845, l'a bien senti et se plaignait que pendant deux ans de séjour il n'avait trouvé que trois amis pour l'introduire dans le milieu belge (33). D'ailleurs très peu de Brésiliens, une fois formés, ont maintenu le contact avec leur université à travers d'une de ces nombreuses sociétés d'amis de l'université ou associations des ingénieurs sortis de ces universités. L'isolement et le choc avec les moeurs austères de cette Belgique victorienne et provinciale pouvaient à l'occasion conduire à des petits drames comme la condamnation et l'expulsion de X pour pédérasie ou les lettres obscènes et l'agression en pleine rue de tel autre ou encore la condamnation pour jeu clandestin (34). Pas tous s'en tenaient comme Luiz Pereira Barreto et ses amis positivistes à cette morale et continence "comtienne". Si les diplomates brésiliens se plaignaient régulièrement de

(31). — Bruxelles, Imprimerie et librairie N.-J. Gregoir, 1846, 9 pages.

(32). — J. ITIBERÊ DA CUNHA, *Préludes*, Bruxelles, Paul Lacomblez, 1890; *Le Journal Diplomatique et Financier, Economique et Mondain*, 30-VIII-13.

(33). — *O. c.*, p. 36; il a étudié pendant un an la médecine à Louvain, mais nous ne l'avons pas retrouvé dans le fichier; un de ces amis était le poète Victor Joly, qu'on retrouve aussi dans l'entourage de Madame van Langendonck, auteur d'un livre de souvenirs sur le Brésil.

(34). — A. H. I., 203/3/18, 204/4/1 et 204/4/3.

la conduite scandaleuse de leurs compatriotes étudiants, c'était sans doute souvent à cause des agissements anti-impériaux et républicains de ceux-ci.

Sur le plan des influences idéologiques le choc des mentalités a dû provoquer chez les étudiants brésiliens une certaine imperméabilité intellectuelle sinon même une réaction. Confrontés avec la question sociale ils ont vite fait de découvrir que le sort des ouvriers européens était souvent pire que celui des esclaves au Brésil et ils en sont devenus peut-être moins anti-esclavagistes (35). C'est d'ailleurs encore vrai aujourd'hui qu'un long séjour des jeunes brésiliens en Europe les rend très souvent plus conscients et aussi plus conformés avec leurs réalités nationales. Plusieurs ont écrit des livres ou des brochures pour mieux faire connaître leur pays: le livre déjà cité de Abreu; "Don Pedro II, empereur du Brésil" d'Anfriso Fialho; le livre de Santos Barreto sur "Les blancs au Brésil"; une brochure que nous n'avons pas retrouvée de Castro e Silva "Un Brésilien à Bruxelles"; "L'exploitation caféière au Brésil" et "De l'exploitation du caoutchouc au Brésil", tous deux de Ladislau Furquim d'Almeida.

Cela ne signifie pourtant pas que l'emprise des idées européennes de l'époque était nulle. Il n'est toutefois pas facile à déterminer comment la Belgique et son monde universitaire ont pu être des intermédiaires. Si dans le domaine des idées les personnalités brillantes et originales manquent, celles de second plan sont mal connues. D'autre part la vie intellectuelle de la Belgique du dix-neuvième siècle portait une empreinte étrangère très marquée, française surtout, allemande et anglaise dans une moindre mesure. Ainsi le positivisme français a fait son chemin vers le Brésil en passant par la Belgique car c'est à Bruxelles chez Marie de Ribbentrop que Luiz Pereira Barreto, Francisco Antonio Brandão Junior et Joaquim Alberto Ribeiro de Mendonça ont fait leur apprentissage positiviste pour en devenir par après les apôtres au Brésil (36).

A l'Université de Bruxelles même le positivisme n'était alors pas professé par les professeurs. La chaire de philosophie était pour près d'un demi-siècle occupée par Guillaume Tiberghien, Krausiste, spiritualiste et anti-positiviste convaincu (37). Celui-ci a pourtant dû influencer plusieurs étudiants brésiliens, car quelques de ses oeuvres auraient

(35). — A. S. DE ABREU, *o. c.*

(36). — I. LINS. *o. c.*, p. 45.

(37). — G. Tiberghien, in *Biographie Nationale*, XXV, 1930-32, col. 229-237; *Discours d'ouverture prononcé en séance publique par G. Tiberghien, recteur le 7 octobre 1867, Athéisme, matérialisme et positivisme, ULB, Année académique, 1867-1868, Bruxelles, 1867.*

été traduites en portugais, et éditées au Brésil (38). Le traducteur pourrait être Carlos Mariano Bueno Galvão, si on peut l'identifier avec Carlos Correa Galvão, étudiant à l'ULB en 1878-79 (39). A Gand, où un autre positiviste brésilien, Maximino Maia a fait des études d'ingénieur vers 1872-1874, le positivisme ne régnait non plus parmi le professorat après qu'on avait éloigné en 1866 J. Delboeuf, soupçonné de matérialisme, athéisme et sensualisme (40).

Parmi les condisciples de Barreto et ses amis il se trouvait des étudiants belges ouverts aux nouveautés intellectuelles du positivisme au fouriérisme: Hector Denis, qui serait d'ailleurs plus tard en 1878 chargé du cours d'Economie politique à l'ULB (41). Une autre figure intéressante qu'ils ont pu côtoyer est Eugène Hins, par après secrétaire de la le Internationale Ouvrière et mêlé à la Commune parisienne (42). En 1863, à l'invitation d'amis, il a fait un séjour d'un an au Pernambuco comme précepteur, d'où il a rapporté des souvenirs très intéressants mais peu connus au Brésil (43).

Il y a ici une piste de recherches à poursuivre sur les contacts entre le mouvement démocratique et socialiste et le milieu étudiant dans lequel se mouvaient les brésiliens. Parmi les participants du premier congrès international des étudiants à Liège en 1865 il se trouvait un Péruvien mais pas de Brésiliens (44). Il est possible que dans les congrès suivants, à Bruxelles notamment en 1867, ils aient été mêlés à ces débats autour de la rénovation de l'enseignement universitaire en particulier et autour des idées positivistes et socialistes en général

(38). — A. TIBERGHEN, *Bibliographie de l'oeuvre de Guillaume Tiberghien (1819-1901)*, Bruxelles, 1928: ce serait notamment le cas pour "Esquisse de philosophie morale", "La science de l'âme dans les limites de l'observation" et "Logique. La science de la connaissance".

(39). — J. CRUZ COSTA, *O pensamento brasileiro sob o império*, in *História Geral da Civilização Brasileira*, t. II, vol. 3, p. 327.

(40). — L. BRULEZ, *Geschiedenis van het onderwijs in de wijsbegeerte aan de Gentsche Hoogeschool*, Gand, 1917, p. 77; J. CRUZ COSTA, *Contribuição . . . o. c.* p. 223.

(41). — W. M. SIMON, *European Positivism in the Nineteenth Century, An Essay in Intellectual History*, Ithaca, 1963; Hector Denis, in *Biographie Nationale*, XXIX, fase. 2, 1957, col. 542-550.

(42). — J. MARECHAL, *Eugène Hins, (Souvenirs de 20 années de collaboration)*, in *Homo*, Bruxelles, 1923, p. 61-66, 83-87 et 106-111; E. Hins, in *Biographie Nationale*, XXXVII, fase. 1, 1971-72, col. 442-449.

(43). — E. HINS, *Un an au Brésil*, Mons, 1884.

(44). — L.-E. HALKIN, *Le premier congrès international des étudiants à Liège en 1865*, Liège, 1966; J. BARTIER, *Étudiants et mouvement révolutionnaire au temps de la première internationale*, in *Mélanges offerts à G. Jacquemijns*, Bruxelles, 1968, p. 35-60; J. BARTIER, *Le mouvement démocratique à l'Université Libre de Bruxelles au temps de ses fondateurs*, in *Cahiers du Libre Examen*, déc. 1966, janv. 1967

(45). En 1874 le secrétaire de la Société Générale des Etudiants de Bruxelles était un Brésilien, José Carlos Almeida Areas. A l'occasion d'un concert et d'un bal de cette société, des étudiants avaient exécuté une danse des apaches autour d'une dame en pleine rue et ce genre de chahut, duquel se revêtirent souvent un libéralisme banalisé et un anticléricalisme outrancier, scandalisa le très prude et jésuitique journal "L'Etudiant Catholique" (46).

Dans un pays, où les catholiques distribuaient avec le pain de la charité des portraits du pape Pie IX, prisonnier des Italiens, tandis que les libéraux faisaient la sarabande dans la rue aux cris de "A bas la calotte, à bas le pape", et où sévissait de longues années durant une véritable guerre scolaire, les étudiants brésiliens ne pouvaient pas rester hors de la mêlée (47). Déjà par leurs inscriptions plus nombreuses aux universités de Bruxelles et de Gand qu'à celle de Louvain ils semblaient manifester leurs options libérales, quoi qu'il y en avait qui franchirent allègrement ces barrières idéologiques et fréquentèrent aussi bien les unes que l'autre. A Gand, le même "L'Etudiant Catholique" s'en prenait au Brésilien Manuel Lara, président de la Commission des étudiants étrangers, qui au nom de ceux-ci avait remis un drapeau à leurs condisciples belges et qui à cette occasion avait vanté la liberté et les principes de liberté (48). Une polémique transocéanique s'engagea même entre cet organe teinté d'ultramontanisme et un journal libéral de Rio de Janeiro (49). A la mort d'un étudiant brésilien, José Maria Vianna, à Gand le jour de l'enterrement les religieux récollets et les libre-penseurs se disputèrent le cadavre (50). Il est vraisemblable que cet anticléricalisme belge par l'intermédiaire de ces étudiants ait retenti dans les familles brésiliennes, où faisait rage à l'époque la question religieuse autour des évêques de Pernambouc et du Pará. Plus tard Barreto s'opposerait assez violemment, et dans le cadre brésilien assez exceptionnellement, au père abbé des Bénédictins à São Paulo, dom Miguel Kruse, et l'on peut y décéler les relents du passé belge des uns et des autres.

Dans le camp catholique les influences semblent avoir été plus réduites, d'abord parce qu'il y avait bien moins d'étudiants, brésiliens à Louvain et parce que là les étudiants vivaient plus en vase clos, un

(45). — H. WOUTERS, *Documenten betreffende de geschiedenis der arbeidersbeweging ten tijde van de le Internationale (1866-1880)*, in *Cahiers du Centre Intel universitaire d'Histoire Contemporaine*, LX, Louvain et Paris, 1970, p. 36-37.

(46). — L'Etudiant Catholique, 3L-I-1874.

(47). — J. LORY, *L'atmosphère à Bruxelles lors des fêtes du jubilé de Pie IX en 1871*, in *Cahiers Biuxellois*, IX, 1964, p. 62-64.

(48). — L'Etudiant Catholique, 4-V-1872.

(49). — L'Etudiant Catholique, 2-IX-1876.

(50). — L'Etudiant Catholique ,6-111-1875.

peu à l'abri de polémiques bruyantes. Nous connaissons tout de même la figure de José Soriano de Sousa, qui est devenu le tenant au Brésil d'une philosophie scholastique rénovée (51). Il y a aussi Alexandre Correa, un des pionniers du thomisme au Brésil. Ni l'un ni l'autre ne se retrouvent dans le fichier de Louvain, ce qui démontre bien combien celui-ci est incomplet.

Il serait toutefois erroné de mesurer les influences subies par les étudiants brésiliens rien que sous l'angle du conflit clérico-libéral. Il y en eut d'autres moins passionnées, presque inconscientes et dans un domaine plus pragmatique, en matière d'agronomie, dans le génie civil, en médecine, dans les sciences administratives. Notons ainsi les relations entre le plus important économiste belge de cette époque, Emile de Laveleye et Manuel Pinto dos Santos Barreto. Celui-ci reçut pour son livre une préface du maître, qui approuve son plaidoyer pour l'émigration européenne vers le Brésil. Les étudiants brésiliens qui passèrent à Gembloux vers 1900 et notamment Fortunato de Camargo, futur député à l'assemblée de São Paulo, y furent certes pour quelque chose que le gouvernement de São Paulo et ensuite celui de la Fédération firent appel aux professeurs et ingénieurs de Gembloux pour fonder des postes de zootechnie afin d'améliorer l'élevage au Brésil. De même le professeur Georges Helleputte de Louvain a été mêlé aux tractations pour la fondation d'un parti catholique au Brésil et à plusieurs projets d'entreprises industrielles, sans doute à la suite de ses contacts avec ses étudiants brésiliens.

Nous sommes loin d'avoir épuisé toutes les voies de recherche: il y a tant de papiers personnels de professeurs, d'hommes d'affaires, d'ecclésiastiques et peut-être aussi les dossiers de la police des étrangers aux Archives Générales du Royaume, qui restent à parcourir. Mais déjà nous pensons avoir montré que le thème n'est pas sans intérêt et que si on pouvait le traiter de cette manière pour d'autres pays et universités on obtiendrait une image plus précise des classes dominantes brésiliennes du dix-neuvième siècle.

* *

*

(51). — J. CRUZ COSTA, *Contribuição...*, o. c., p. 113-115; J. HENRY, *Le traditionalisme et l'ontologisme à Louvain*, in *Annales de l'Institut Supérieur de Philosophie*, V, 1924, p. 41-150.

ANNEXE 1: *Liste des étudiants brésiliens en Belgique* (*).

A. — UNIVERSITÉ LIBRE DE BRUXELLES (1834-1914).

- Antonio José Ferreira da Costa, PE, 1835-37, médecine.
Joseph Firmin de Arauxo, BA, 1841-42, médecine.
Torquato Teixeira Mendes, PI, 1841-42, sciences.
José Maria Faria de Mattos, MA, 1842-43, dipl. dr. médecine, gr. dis.
Raimundo José Faria de Mattos, MA, 1842-43, dipl. dr. médecine, gr. dis.
Manuel Antunes Salles, SE, 1843-44, dipl. dr. médecine.
João Alves Loureiro, RJ, 1845-46, dipl. dr. droit.
Manoel Rodrigues Barreto, SE, 1846-47, dipl. dr. méd.
Bernardino José Barbosa Oliveira d'Almeida, BA, 1846-47, dipl. dr. méd.
José Joaquim Ludovico da Silva, RJ, 1846-47, dipl. dr. méd.
Augusto Ferreira do Amarai, MA, 1846-47, dipl. dr. méd.
Domingos de Azeredo Coutinho de Duque Estrada, RJ, 1846-47, dipl. dr. méd.
Manoel Fernandes da Cunha, RS, 1846-47, dipl. dr. phil.
José Corrêa Leite de Moraes, SP, 1846-47, médecine.
José da Rosa Galhardo e Bom Sucesso, Ubatuba, SP, 1848-49, médecine.
Bento de Mello Pereira Boto, Villanova,?, 1849-50, sciences naturelles.
Fausto Manoel d'Oliveira, RJ, 1851-52, dipl. dr. sciences pol. et admin.
João Pereira da Costa Mota, RJ, 1851-52, dipl. dr. méd.
José Francisco de Azevedo Penna, RJ, 1851-53 et 1855, dipl. dr. méd.
Pedro Francisco da Costa Alvarenga, PI, 1852-53, dipl. dr. méd.
Antonio de Souza Silva, BA, 1855-56, dipl. dr. méd.
João de Castro da Câmara Barroso, RJ, 1855-58, philosophie.
Possidônio de Carvalho Moreira, Penedo, AL, 1855-58, dipl. dr. droit.
Evaristo Camargo de Ataíde Moncorvo, RJ, 1855-58, dipl. dr. droit.
Luiz Pereira Barreto Pedroso, RJ, 1856-58, philosophie et droit.
Pedro Bandeira de Gouvêa, RJ, 1857-59, dipl. dr. méd., dis.
Ambrózio Machado da Cunha Cavalcante, 1857-59, dipl. dr. sciences pol. et admin.
H. Itacolomi Lopes, MA, 1858, dipl. dr. méd.
Olavo Adélio Carneiro da Cunha, PE, 1859-60, médecine, inscription annulée (voir UCL).

(*). — Abréviations:

- date de naissance,
pol. et admin.: — politiques et administratives.
Phys. et math.: — physiques et mathématiques.
A. H. I.: — Arquivo Histórico do Itamaraty.
ULB: — Université Libre de Bruxelles.
UNB: — Université Nouvelle de Bruxelles.
UEG: — Université de l'Etat à Gand.
UEL: — Université de l'Etat à Liège.
UCL: — Université Catholique de Louvain.

- Manoel Figueiroa de Faria, PE, 1858-59, dipl. dr. droit.
Manoel Buarque de Macedo Lima, Recife, PE, 1858-59, dipl. dr. sciences pol. et admin.
Luiz Pereira Barreto, Rezende, RJ, 1858-64, dipl. dr. méd. et dr. sciences naturelles.
Henrique Gonsalves de Miranda Keller, PE, 1859-62, dipl. dr. sciences naturelles.
Manoel Ribeiro do Vale, Paraíba do Sul, RJ, 1859-61, sciences.
João Pedro Maduro da Fonseca, PE, 1859-60, dipl. dr. méd.
Laurindo José de Sequeira Coutinho, Angra dos Reis, RJ, 1860-62, médecine.
Joaquim Alberto Ribeiro de Souza Mendonça, ?, 1860.
João Antônio Coqueiro, MA, 1860-62, dipl. dr. sciences phys. et math., dis.
Sílvio Pellico Ferreira de Sousa, Rezende, RJ, 1861-62, philosophie.
Bernardo José Correa de Sá, BA, 1861-62, droit.
Jean-Henri Pimentel, RJ, 1861-62, sciences naturelles.
Manuel Joaquim Bernardes, Bapendí, MG, 1861-62, sciences naturelles.
Pedro Gomes Ribeiro do Val, RJ, 1861-63, philosophie et droit.
Elias Marinho, AL, 1861-63, sciences naturelles.
João Lourenço de Souza Paes, PA, 1861-64, sciences naturelles.
Huascar Lopez de Gomensoro, MA, 1861-64, dipl. dr. sciences naturelles.
Joaquim Cavalcanti d'Albuquerque, Maceió, AL, 1861-66, sciences naturelles et médecine.
Antonio Bernardo Dias de Lima, BA, 1862-63, médecine.
Floriano Cavalcanti, AL, 1862-64, sciences.
João Souto Maior, SE, 1862-64, sciences (voir Gembloux).
Pedro Américo de Figueiredo e Melo, Areias, PB, 1862-63, et 66-68, dipl. dr. sciences naturelles.
Francisco Antonio Brandão Junior, MA, 1863-66, dipl. dr. sciences naturelles, dis.
Joseph Lima, BA, 1865-66, minéralogie et chimie.
José Joaquim Ferreira Valle, MA, 1865-66, dipl. dr. sciences pol. et admin.
Antoine Louis Chevrand, Cantagalo, RJ, 1866-68, dipl. dr. méd.
Daniel Pedro Ferro Cardoso, Natal, RN, 1866-68, sciences naturelles.
Charles Engler, Itú, SP, 1870-73, dipl. dr. méd., grande dis.
Carlos de Sá Leite, RJ, 1870-73, dipl. dr. méd., dis.
Aurélio Rodrigues d'Oliveira, RJ, 1870-76, dipl. dr. méd., dis.
Tibúrcio Pinto d'Araujo e Souza, RJ, 1871-72, sciences naturelles (voir UEG)
Auguste H. da Sylva, PE, 1871-72, médecine, probablement dipl. dr. méd.
Luiz Jordão dos Reis Gama, Campos, RJ, 1871-73, sciences math.
José Lourenço de Castro e Silva, PE, 1871-73, dipl. dr. méd. (voir UEG).
José Ribeiro Dantas, RN, 1871-74, médecine.
José Carlos Almeida Areas, RJ, 1871-74, phil. et droit.

- Manoel Francisco d'Oliveira, Campos, RJ, 1871-75, dipl. méd. (voir UEG et UCL).
- Francisco Leite d'Assiz, RJ, 1871-76, sciences naturelles et médecine.
- Anfriso Fialho, RJ, 1871-76, phil., chimie, botanique, droit, dipl. dr. sciences poi. et admin.
- Germano Francisco d'Oliveira, RJ, 1872-73, médecine.
- Alexandre José de Mello Moraes, BA, 1872-75, dipl. dr. méd.
- Raymond Monteiro da Sylva, Belém, PA, 1872-75, dipl. dr. sciences naturelles (voir Gembloux).
- Tibúrcio Souza, MG, 1872-76, médecine (voir UEG).
- João Degralha, RJ, 1872-73 et 76-78, médecine,
- Íoãoquim de Figueiredo, Serro, MG, 1873-74. sciences.
- Francisco Azevedo Teixeira de Miranda, SP, 1873-74, école polytechnique (voir UEG).
- Carlos Harold d'Abreu, BA, 1873-74, école polytechnique (voir UEG).
- José Augusto de Veiga, Caxias, MA, 1873-76, sciences naturelles et médecine.
- João Gonçalves Nogueira, Belém, PA, 1873-77, médecine, probablement dipl. dr. méd.
- Henrique Ottoni, Serro Frio, MG, 1873-78, école polytechnique (voir UEG).
- Joseph de Orlando, Aracaju, SE, 1873-79, sciences naturelles et médecine (voir UEG).
- Antonio Benedito Marques Cantinho, SP, 1873-79, dipl. dr. méd.
- Cândido da Fonseca, Juiz de Fora, MG, 1873-74 et 81-82, médecine (voir UEG).
- Francisco Vilhena, MA, 1873-77 et 80-81, dipl. dr. méd.
- Affonso Ennes Bandeira, Porto Alegre, RS, 1874-75, médecine.
- Leopoldo Augusto de Carvalho, RJ, 1874-76, sciences naturelles et médecine.
- José Carlos P. Vieira de Carvalho, Paraibuna, SP, 1874-76, sciences (voir UEG).
- Basileo de Sá Brito, Alegrete, RS, 1874-76, école polytechnique.
- Evariste da Silva, SP, 1874-77, médecine.
- Stanislas Campos, SP, 1874-79, dipl. dr. méd., dis.
- Joaquim Pinto da Silveira Cintra, Penha, SP, 1874-80, dipl. dr. méd., dis.
- Nicolas Vianna, SP, 1874-78 et 80-81, sciences naturelles et médecine (voir UEG).
- Custódio Fernandes, RJ, 1875-76, école polytechnique (voir UEG).
- Domingos Bello de Araújo. ES, 1875-76, sciences (voir UEG).
- Raymond de Sá Valle, MA, 1875-76, dipl. dr. droit, dis.
- José de Sá Guterres, MA, 1875-76, école polytechnique (voir UEG).
- Viriato Belfort, PA, 1875-76, droit (voir UEG).
- Bento de Almeida Prado, Rio Claro, SP, 1875-76, sciences.
- Leonce Martin de Menezes, RS, 1875-76, sciences.
- Carlos Vianna Ribeiro, MA, 1875-77, sciences.
- Fernando Ferreira Leite, RJ, 1871-75, sciences naturelles et médecine.

- José Monteiro de Godoy, SP, 1875-77, médecine.
Homem de Salles Torres, RJ, 1875-77, droit.
José Prado de Almeida, Rio Claro, SP, 1875-79, sciences.
Henrique de Barros, Leopoldina, MG, 1875-79, médecine (voir UCL).
Christophe Pereira Nunes, Paraíba do Sul, RJ, 1875-83, dipl. dr. méd.
Manoel Vieira de Lima, MA, 1875-82, dipl. dr. méd., dis.
Eduardo Ascoli, RJ, 1876-77, pharmacie (voir UEG).
Sebastião Netto dos Reis, RJ, 1876-77, pathologie interne et accouchements.
Rosas de Siqueira, SP, 1876-77, médecine.
Bracílico Paes de Barros, SP, 1876-79, sciences et médecine.
Edmundo Guyanaz da Fonseca, Campinas, SP, 1876-79, sciences et médecine.
Bento Cintra d'Araujo, Penha, SP, 1876-79, sciences et médecine.
Bernardino José d'Arruda Junior, Campinas, SP, 1876-79, sciences et médecine.
Antônio Alexandre Fortes de Bustamente, RJ, 1876-80, dipl. dr. méd.
Augusto de Mello, Cantagalo, RJ, 1876-80, histoire de l'architecture, sciences phys. et math.
Antônio Martins de Andrade, Rezende, RJ, 1876-81, sciences.
Fernão Paes de Barros, Sorocaba, SP, 1876-82, sciences et médecine.
João Netto dos Reis, RJ, 1876-82, médecine.
Pedro Pereira Sodré, RJ, 1876-84, philosophie, droit, sciences pol. et admin., (voir UEG).
Francisco Oscar de Abreu, RJ, 1876-79 et 82-84, dipl. dr. méd. (voir UEG et UCL).
Virgílio Barbosa d'Aguilar, RJ, 1877-78, sciences.
Affonso Pereira Pinheiro, RJ, 1877-78, dipl. dr. méd.
Luís Vidal, RJ, 1877-78, sciences.
Antônio Franca, Guaratinguetá, SP, 1877-79, sciences.
José Rodrigues Jordão, Limeira, SP, 1877-79, sciences.
Francisco de Macedo, Campos, RJ, 1877-79, médecine.
Pedro Antonio de Mello, Valença, RJ, 1877-79, sciences.
Olympio Leite de Moraes, SP, 1877-79, sciences.
Francisco Mario Britto de Freitas, BA, 1877-79, droit et sciences pol. et admin.
José Roxo Pinto de Magalhães, Maraha (sic), 1877-78 et 80-82, médecine.
Nicolas Carneiro Leão Netto, RJ, 1877-83, dipl. dr. méd., dis.
Inácio Pereira da Rocha, SP, 1877-83, dipl. dr. méd., grande dis.
Urbano Sabino de Souza Aranha, Campinas, SP, 1877-83, dipl. ingénieur civil (voir UEL).
Carlos Correa Galvão, SP, 1878-79, sciences.
Pedro Augusto Bueno d'Oliveira, Amparo, SP, 1878-79, sciences (voir Gembloux).
Joaquim Jayme Dias, SP, 1878-79, sciences.
José Marcellino de Morães Barros, Piracicaba, SP, 1878-80, sciences.

- Antônio Salles de Campos, SP, 1878-80, sciences.
- Rodolfo de Moraes Barros, Piracicaba, SP, 1878-83, sciences et médecine (décédé accidentellement en Belgique).
- José Pedro Alves Cordeiro, Amparo, SP, 1878-83, dipl. pharmacien.
- Egydio de Salles Guerra, Bagagem, MG, 1878-82 et 83-85, dipl. dr. méd., dis.
- Innocêncio Segundo Cocio, São Gabriel, RS, 1879-80, sciences.
- Antônio Passos, Campinas, SP, 1879-80 et 81-82, sciences.
- Mariano Pamplona, RJ, 1878-82, école polytechnique.
- Sibrino Francisco de Paula Leite de Barros, SP, 1879-82, sciences.
- Francisco Pereira de Lima, RJ, 1879-83, sciences et médecine (décédé accidentellement en Belgique).
- José dos Reis Menezes, RJ, 1879-80 et 81-90, dipl. dr. méd.
- Franco Augusto da Silveira, Limeira, SP, 1880-81, sciences.
- João Ferreira Ribeiro, Araxá, MG, 1880-82, sciences (voir UEG).
- Raul Costa de Oliveira, RJ, 1880-82, école polytechnique.
- Luiz Nicolao Masson, RJ, 1880-82, médecine.
- Cornélio Pereira Nunez, RJ, 1880-83, sciences.
- Ananias d'Oliveira Carvalho, Areias, PB, 1880-82 et 83-85, sciences et médecine (voir Gembloux et UCL).
- Francisco Antônio Nardy, Itú, SP, 1880-83 et 84-86, sciences et médecine.
- Joaquim de Souza Mesquita, Belém, PA, 1880-82 et 84-87, sciences (voir UEG).
- Luiz Soares de Meirelles, RJ, 1881-82, médecine (voir UEG).
- Geraldo Barbosa de Lima, CE, 1881-82, sciences pol. et admin. (voir UEG).
- Tullius de Sá Valle, MA, 1882-83, dipl. dr. sciences pol. et admin., grande dis.
- João Gualberto Teixeira de Carvalho, Barbacena, MG, 1882-85, sciences.
- Antônio Franco de Lacerda, Limeira, SP, 1882-84 et 86-87, sciences.
- Joaquim Homem de Mello, Pindamonhangaba, SP, 1883-84, école polytechnique, (voir UEG).
- Esteban Saldanha, RJ, 1883-84, dipl. dr. méd., grande dis.
- Alphonso Gomez Leite de Carvalho, RJ, 1883-84, philosophie (voir UCL).
- Maurício José de Miranda Pinheiro, Campos, RJ, 1883-84, sciences.
- Frederico Augusto Cesar de Mattos, Piracicaba, SP, 1883-86, médecine.
- José de Carvalho, RJ, 1884-85, sciences.
- José Narciso de Carvalho Moreira, Penedo, AL, 1884-87?
- Henrique Franco Mendes, RJ, 1884-91, dipl. ingénieur civil.
- Luiz Ferro Cardozo, RJ, 1885-86, sciences.
- Francisco Júnior de Sampaio Barros, São João do Capivari, SP, 1885-86, médecine (voir UEG).
- Joaquim Ferreira de Camargo, Campinas, SP, 1886-87, droit.
- Joaquim José Paes da Silva Sarmiento, Manaus, AM, 1886-89, droit.
- Lafayette Egydio de Souza Aranha, Campinas, SP, 1889-90, sciences.
- João Itiberê da Cunha, Curitiba, PR, 1889-91, sciences pol. et admin.

- Mariano Leite e Silva, Rezende, RJ, 1889-91, sciences.
Euclýde de Almeida Leite e Silva, Bananal, SP, 1889-92, sciences.
Antônio Alves de Almeida, Itú, SP, 1889-92, sciences.
Pedro Affonso de Castilho, RJ, 1889-92, sciences.
Alberto Ribeiro Sylva, RJ, 1889-90 et 91-93, pharmacie, sciences et médecine.
Luiz Barretto, Jacareí, SP, 1889-94, sciences.
José Martins de Toledo, São João do Capivari, SP, 1889-95, dipl. dr. méd.,
dis.
Epaminondas de Toledo Piza, São João do Capivari, SP, 1889-98, dipl. dr.
méd., grande dis.
Octávio de Teffé, RJ, 1890-92, sciences.
Cornélio Pereira Leite e Silva, Rezende, RJ, 1891-92, sciences.
Francisco Denis Junqueira, SP, 1891-92, sciences.
José Pereira Barretto, Jacareí, SP, 1891-93, sciences.
Adhémar Bicudo d'Almeida, Campinas, SP, 1891-92 et 93-94, sciences
Louis Laureys, RJ, 1892-94, école polytechnique.
Abelardo Pompeu do Amaral, Campinas, SP, 1892-94, sciences.
Joas Ferraz da Rosa, SP, 1893-97, école polytechnique.
Caetano Pinheiro da Fonseca, RJ, 1894-95, école polytechnique (voir UEG).
Braulino Junqueira, Ribeirão Preto, SP, école polytechnique.
Jules de Barruel, São João dei Norte,?, 1894-95, école polytechnique.
Leônidas de Toledo Piza, Tietê, SP, 1896-99, sciences et médecine.
Armando de Campos, SP, 1896-99, sciences et médecine.
Getúlio Dias Aranha, SP, 1896-1901, sciences et médecine.
Gustave de Toledo Piza, São Carlos do Pinhal, SP, 1896-1902, sciences, mé-
decine et sciences pol.
Cândido de Barros Camargo, SP, 1896-1902, dipl. dr. méd., plus grande dis.
Jorge Peixoto de Campos, SP, 1897-98, école polytechnique (voir UEL).
Mario de Sampaio Ferraz, SP, 1897-98, droit international privé.
José Ferraz da Rosa, SP, 1897-1900, sciences.
Flamínio de Camargo, SP, 1897-1902, école polytechnique.
Francisco de Almeida Prado, SP, 1901-02, sciences (voir UEG, UEL et UCL).
Paul Brison, RJ, 1903-08, dipl. ingénieur constructions civiles, dis.
Sebastien Peruche, SP, 1904-05, psychologie, logique, morale, droit naturel.
Hector de Moraes, Campinas, SP, 1905-06, sciences sociales.
João Peixoto, RJ, 1905-07, chimie.
Armando Laredo, PA, 1907-08, médecine.
José Martins de Prado, Campinas, SP, 1908-12, droit.
Carlos Gomes de Souza, SP, 1910-14, médecine.
Oscar de Souza, RJ, 1911-12, physiologie.
João Batista de Camargo, Amparo, SP, 1911-12, sciences.
Franco de Oliveira, Araras, SP, 1911-12, sciences.
Oliveira Tigre de Oliveira, Rio Grande, RS, 1911-12, physiologie.

Nestor da Rosa Martins, Cristina, (?), 1911-14, médecine.
Homero da Silveira Cordeiro, SP, 1911-14, sciences et médecine.
Luis Francisco de Paula, Campinas, SP, 1911-13 et 20-22, dipl. dr. méd.
Hermenegildo Rebes, Uruguiana, RS, 1912-13, école polytechnique.
Rubens de Paula Faro, Piracicaba, SP, 1912-13, sciences.
Oscar Martins de Mello, SP, 1912-13, sciences.
José de Almeida Faria, São Carlos, SP, 1912-14, sciences.
Álvaro da Costa Guimarães, SP, 1912-14, école polytechnique.
José de Carvalho e Silva Sobrinho, Uruguiana, RS, 1912-14, école polytechnique.
João Vicente Ferrão, Camninas, SP, 1912-14, médecine.
Paulino Araripe, Manaus, AM, 1913-14, école polytechnique (voir UEG).
Cid de Araújo Mascarenhas, SP, 1913-14 et 18-19, médecine.
Afrânio de Rezende Moreira, Cataguazes, MG, 1913-14, médecine (voir UCL).
Flávio Goulart, SP, 1913-14, sciences.
José Junqueira Villela, SP, 1913-14, sciences.
Octávio Marcondes Ferraz, SP, 1913-14, école polytechnique.
Carlos Martins Pereira, 1913-14, école polytechnique.
Edgar Lamarão, PA, 1913-14, sciences et médecine.
Antônio Lopes Dias, PI, 1913-14, sciences.
Filogônio Lima Lisboa, PA, 1913-14, sciences.
João Pero, Uruguiana, RS, 1913-14, école polytechnique.
Angelina Bierrenbach de Lima, SP, 1913-14, médecine.
Lucilla de Rezende, RJ, 1913-14, sciences.

*

B. — UNIVERSITÉ NOUVELLE DE BRUXELLES.

Louis Guerra, 1895-96, sciences et médecine.
Francisco Epaminondas d'Araujo, 1897-98, école polytechnique.
Henrique Ribeiro do Valle, Juiz de Fora, MG, 1897-98, école polytechnique.
Alfredo Martins d'Araújo, Fortaleza, CE, 1897-99, sciences (voir UCL).
Antônio Teixeira Rodrigues de Santa Marinha, RJ, 1907-08, droit.

*

C. — UNIVERSITÉ DE L'ÉTAT À GAND (1817-1914).

Ernest da Costa, °1839, RJ, 1856-57, arts et manufactures.
Trajano da Silva Rego, °1835, BA, 1856-59, dipl. ingénieur civil.
Francisco Barreto, °1839, RJ, 1857-58, génie civil.
Octaviano da Rocha, °1838, BA, 1857-58 et 61-64, dipl. ingénieur civil.
Carlos Augusto Flores, °1839, RJ, 1857-65, dip 1. ingénieur civil.
Joaquim Monteiro, °1835, PE, 1859-60, génie civil.
Antônio Vicente do Nascimento Feitoza, °1840, PE, 1859-63, dipl. ingénieur civil.

- Francisco Apoligório Leal, °1836, PE, 1859-63, dipl. ingénieur civil.
João Luis Pires Lopes, °1837, BA, 1859-63, dipl. ingénieur civil.
Domingos d'Azevedo, °1839, RJ, 1860-62, dipl. ingénieur civil.
Cândido Cavalcanti d'Albuquerque e Mello, °1837, AL, 1860-63, dipl. ingénieur civil.
- Caetano Xavier d'Almeida da Câmara Manuel, °1836, RJ, 1860-63, dipl. ingénieur civil, dis.
- José Cardoso d'Oliveira Guimarães, °1838, BA, 1860-64, génie civil.
Jacinto de Mendonça, °1841, Maceió, AL, 1860-64, dipl. ingénieur civil.
Balduino d'Araújo Lima, °1841, BA, 1860-64, dipl. ingénieur civil.
Antônio Pereira Marinho, °1840, BA, 1861-63, dipl. ingénieur civil.
Eduardo Aloé de Figueiredo, °1842, RJ, 1861-65, génie civil.
Torquato Gom?s Guimarães Junior, °1840, BA, 1861-65, génie civil, décédé à Gand.
- Bernardo de Souza, °1842, Pazes,?, 1862-63, arts et manufactures.
Manoel da Silva Reis Júnior, °1840, Barra Mansa, RJ, 1862-64, génie civil.
Joaquim Gomes d'Oliveira e Silva, °1843, PE, 1862-66, dipl. ingénieur civil.
Guillermo Francisco Cruz, °1841, PA, 1862-63 et 65-66, dipl. ingénieur civil.
Bernardo José da Câmara, °1839, PE, 1862-66, dipl. ingénieur civil.
Ernesto de Carvalho Paes de Andrade, °1840, PE, 1862-6, dipl. ingénieur civil.
Clemente Pinto, °1843, RJ, 1863-64, génie civil.
Antônio Tocantins, °1838, Cameté, PA, 1863-65, dipl. ingénieur industriel.
Antônio Alves da Silva e Sá, °1841, RJ, 1863-65, dipl. ingénieur civil.
Félix de Moraes, °1844, AL, 1863-67, génie civil et architecture.
Honório Henrique Soares do Couto, °1838, Ouro Preto, MG, 1864-66, dipl. ingénieur civil.
- João Mendonça, °1846, Maceió, AL, 1864-66, arts et manufactures.
Henri d'Azevedo, °1838, RJ, 1864-66, dipl. ingénieur civil.
João Van Erven, °1845, RJ, 1864-67, génie civil.
Cândido Rangel de Siqueira, °1837, Campos, RJ, 1864-67, génie civil.
Antônio Chermont, °1846, PA, 1864-67, dipl. ingénieur civil.
Francisco Madureira d'Aguiar, °1845, BA, 1865-66 et 68-69, dipl. ingénieur civil.
- Jacob Van Erven, °1844, Cantagalo, RJ, 1865-71, dipl. ingénieur civil.
Alberto d'Aquino Fonseca, °1843, SC, 1865-66 et 67-72, dipl. ingénieur civil.
Vincent Estace da Silva, °1845, RJ, 1866-67, sciences.
Manuel Antônio da Silva Manhais, °1846, Campos, RJ, 1866-67, sciences.
Nicolao Vergueiro Le Cocq, °1842, RJ, 1866-67 et 68-69, dipl. ingénieur civil.
Augusto Lobato, °1843, PA, 1866-69, physique et arts et manufactures.
Manuel Francisco d'Oliveira, °1846, Campos, RJ, 1866-67 et 68-70, sciences et médecine (voir ULB et UCL).
- Joaquim Freire, °1847, Rezende, RJ, 1867-71, génie civil.
Manoel de Deus Dias, °1846, Pelotas, RS, 1868-69, génie civil.

- Félicien Martins, °1843, RN ou PE, 1868-72, dipl. ingénieur civil.
- Caetano Furquim d'Almeida, °1850, Jaguary, MG, 1868-72, dipl. ingénieur civil.
- Manuel Lara Caetano da Silva, °1847, Angra dos Reis, RJ, 1868-75, dipl. ingénieur civil.
- Cristiano Ottoni, °1851, Valença, RJ, 1868-75, dipl. ingénieur civil.
- João Batista de Castro, °1849, São João d'el Rei, MG, 1868-70 et 71-73 et 75-76, dipl. ingénieur industriel et génie civil.
- José Lourenço de Castro Silva, °1844, PE, 1869-70, médecine (voir ULB).
- Alfred Queiroz, °1848, SP, 1869-70, arts et manufactures.
- Vicente Chermont de Miranda, °1849, PA, 1869-73, dipl. ingénieur industriel.
- Henrique Marques Lisboa, °1852, RJ, 1869-74, dipl. ingénieur civil.
- Miguel José Raio, °1851, PA, 1869-71 et 76-78, génie civil.
- Francisco de Sousa Queiroz, °1850, SP, 1869-72 et 74-77, génie civil.
- Henrique Guilhon d'Almeida, °1849, MA, 1870-71, arts et manufactures.
- Arnoldo Florence, °1848, Campinas, SP, 1870-71, génie civil.
- João Couto dos Santos, °1851, RJ, 1870-73, arts et manufactures.
- José Maria Vianna, °1852, MA, 1870-74, dipl. ingénieur industriel (décédé à Gand).
- Theodósio Chermont, °1850, PA, 1870-74, arts et manufactures.
- José Vieira da Cunha, °1850, RJ, 1870-74, arts et manufactures.
- Alfred Danin Veiga, °1854, PA, 1870-74 et 75-77, dipl. ingénieur civil.
- João Frederico Richsen, °1851, RJ, 1871-72, arts et manufactures (voir UEL).
- José de Sá Gutierrez, °1853, MA, 1871-73, arts et manufactures (voir ULB).
- Henrique Cristiano Benedito Ottoni, °1847, Serro Frio, MG, 1871-73, génie civil (voir ULB).
- José Allioni, °1853, BA, 1871-74, dipl. ingénieur industriel, grande dis.
- Carlos Augusto de Miranda Jordão, °1854, RJ, 1871-74, dipl. ingénieur industriel, plus grande dis.
- Alphonse de Azambuja, °1850, Rio Grande, RS, 1871-76, arts et manufactures.
- Felipe Joaquim de Sousa, °1848, PA, 1871-77, arts et manufactures.
- Paulino Ferreira Leite, °1853, RJ, 1872-73, génie civil.
- Virgílio Vidal Carneiro, °1855, MG, 1872-73 et 74-75, arts et manufactures.
- Benedito Augusto Barrozo de Siqueira, °1851, RJ, 1872-73, arts et manufactures.
- Joaquim Monteiro de Barros, °1851, RJ, 1872-74, génie civil.
- Maximino Maia, °1848, ES, 1872-74, génie civil.
- Maurício Vieira Machado da Cunha, °1849, Juiz de Fora, MG ou ES, 1872-74, génie civil.
- Domingos Bello de Araújo, °1851, Vitória, ES, 1872-74, arts et manufactures (voir ULB).
- Custódio Fernandes, °1846, RJ, 1872-75, génie civil (voir ULB).
- Francisco de Salles Oliveira, °1852, Jacarei, SP, 1872-76, dipl. ingénieur civil.

- Pedro Peixoto de Arairo, °1849, RJ, 1873-74, génie civil.
José Carlos Vieira de Carvalho, °1852, RJ, 1873-74, génie civil (voir ULB).
José Carlos d'Almeida Torresibagy (*sic*), °1855, RJ, 1873-74, génie civil.
João Ferreira d'Assis, °1853, Juiz de Fora, MG, 1873-74, arts et manufactures.
Cândido Ferreira da Fonseca, °1850, Juiz de Fora, MG, 1873-74, sciences
(voir ULB).
Viriato Belfort Duarte, °1851, PA, 1873-75, dipl. ingénieur civil (voir ULB).
José Cerqueira Coelho, °1853, Juiz de Fora ou Simão Pereira, MG, 1873-77,
dipl. ingénieur civil.
Theodore Calendrini, °1849, PA, 1873-76, dipl. ingénieur civil.
Justiniano de Souza Lisboa, °1853, RJ, 1873-77, dipl. ingénieur civil.
Vincente Oliveira Castro, °1851, Campos, RJ, 1873-77, dipl. ingénieur civil.
José Fernandes Pereira Vianna, °1855, RJ, 1873-78, dipl. ingénieur civil.
João Batista de Oliveira, °1850, RJ, 1873-79, dipl. dr. méd.
Carlos Harold d'Abreu, °1852, BA, 1874-75, génie civil (voir ULB).
José Carlos Portelli Carvalho, °1852, RJ, 1874-75, arts et manufactures.
Pedro Sodrê, °1856, RJ, 1874-75, génie civil (voir ULB).
Roberto Vianna, °1854, MA, 1874-75, génie civil.
João Almeida Pereira, °1855, RJ, 1874-75, médecine.
Alexandre Henrique Martins, °1856, RJ, 1874-76, génie civil.
Lucas Guimarães, °1854, RJ, 1874-77, génie civil.
Francisco de Miranda Azevedo, °1855, Sorocaba, SP, 1874-77, dipl. ingénieur
civil (voir ULB).
Arthur Antunes Maciel, °1854, RS, 1874-77, dipl. ingénieur civil.
José Sertório, °1855, Mogi Mirim, SP, 1874-78, génie civil.
Antônio Vieira Carneiro, °1855, MG, 1874-78, sciences et médecine.
Fortunato do Rêgo Barroca, °1857, PE, 1874-78, dipl. ingénieur industriel.
Carlos Americano Freire, °1852, RJ, 1874-78, dipl. ingénieur civil.
Joaquim de Souza Machado, °1856, RJ, 1874-79, génie civil.
Custódio Manuel Barbosa d'Oliveira, °1851, Itabira, MG, dipl. ingénieur civil.
Manoel Soares de Meirelles, °1852, RJ, 1875-76, médecine.
Hypólito Queriro dos Santos, °1852, SP, 1875-76, génie civil.
Francisco Oscar d'Abreu, °1854, RJ, 1875-76, sciences (voir ULB et UCL).
Carlos Baptista de Castro, °1856, MG, 1875-76, arts et manufactures.
Manoel Ignacio de Lacerda Werneck, °1853, RJ, 1875-77, génie civil.
Francisco Ramos d'Azevedo, °1873, SP, 1875-78, dipl. ingénieur architecte.
Antônio Norberto Milward de Azevedo, °1856, São João d'el Rei, MG, 1875-
-79, dipl. dr. méd.
Joaquim Ribeiro do Valle, °1852, Juiz de Fora, MG, 1875-78 et 80-81, sciences
et arts et manufactures.
Silvio de Sá Valle, °1853, MA, 1876-77, génie civil.
Alfredo Carlos Alcoforado, °1852, PE, 1876-77, arts et manufactures.
Nuno Duarte, °1876, RJ, 1876-77, génie civil.

- Alfredo Maia, °1856, RJ, 1876-78, dipl. ingénieur civil.
- Jean-Pierre Daisson, °1853, RS, 1876-78, philosophie.
- Manuel Pinto dos Santos Barreto, °1856, São João da Barra ou Campos, RJ, 1876-78, génie civil, dipl. dr. sciences pol. et admin. (voir UCL).
- Tibúrcio Souza, °1847, Ayuruoca, MG, 1876-77 et 78-79, médecine (voir ULB).
- Eugênio Passos, °1857, Campinas, SP, 1876-79, génie civil.
- José Pinheiro d'Azevedo, °1856, Campos, RJ, 1876-79, génie civil et arts et manufactures.
- Antônio do Amaral Lapa, °1856, Campinas, SP, 1876-79, arts et manufactures.
- Paulo Vieira de Carvalho, °1854, MG, 1877-78, génie civil.
- José Eugênio de Barbosa Coelho, °1856, RS, 1877-78, arts et manufactures.
- Eduardo Ascoli, °1859, SP, 1877-78, pharmacie (voir ULB).
- Américo Durão, °1859, RJ, 1877-78, génie civil.
- Antônio Cândido da Rocha, °1858, SP, 1877-78, arts et manufactures.
- Jorge Luis Teixeira Leite, °1856, MG, 1877-78, sciences.
- João Rocha Thoury d'Oliveira, °1858, Prainha, PA, 1877-79, arts et manufactures.
- Arthur Dechamps de Montmorency, °1857, RJ, 1877-79, dipl. ingénieur civil.
- Luiz Antonio de Silveira, °1860, RJ, 1877-80, génie civil.
- Baptista Vicente, °1852, Meia Ponte, GO ou MA, 1877-80, dipl. ingénieur civil.
- Joaquim de Souza Mesquita Vasconcellos, °1853, PA, 1877-80, arts et manufactures.
- Leopoldo Gomes Leitão, °1859, Jacareí, SP, 1877-82, dipl. ingénieur civil.
- Michel Barreto, °1856, Campos, RJ, 1878-79, génie civil.
- João Teixeira Leite, °1858, Leopoldina, MG, 1878-79, sciences.
- Maxime Eduardo de Azevedo, °1855, Campos, RJ, 1878-79, arts et manufactures.
- Júdice João Mattos, °1854, Campos, RJ, 1878-80, génie civil (voir UCL).
- Jacinto Vieira, °1861, RJ, 1878-82, dipl. ingénieur industriel.
- José Leite Pereira Gomez Filho, °1855, Cuiabá, MT, 1878-83, sciences.
- José Nobre de Faro Orlando, °1858, Aracajú, SE, 1878-81 et 86-89, médecine (voir ULB).
- Maruval Henrique de Souza, °1857, RJ, 1879-80, arts et manufactures.
- Arthur Silva, °1860, RJ, 1879-80, arts et manufactures.
- Joaquim Lopes d'Almeida, °1857, RJ, 1879-81, dipl. ingénieur civil.
- Tibúrcio Martins de Azevedo Pimentel, °1857, Valença, RJ, 1879-87, génie civil (voir UCL).
- Geraldo Barboza de Lima, °1858, CE, 1880-82, droit, dipl. dr. sciences pol. et admin. (voir ULB).
- Antônio d'Oliveira, °1854, Campinas, SP, 1880-82, génie civil.
- Alfred Guilherme Monteiro Forde, °1862, RJ, 1880-81 et 82-83, génie civil et droit.
- Francisco de Avila, °1858, RS, 1880-83, dipl. ingénieur civil.

- Pedro Zamith, °1853, RJ, 1880-84, génie civil (voir UEL).
- Joaquim Homem de Mello, °1858, Pindamonhangaba, SP, 1880-83 et 84-85, génie civil (voir ULB).
- Ladislav d'Almeida, °1861, RJ, 1880-86, dipl. dr. droit.
- Nicolau Vianna, °1855, Santos, SP, 1882-83, médecine (voir ULB).
- Domingos de Magalhães, °1856, MG, 1882-83, génie civil (voir UCL).
- Luiz Rufino Soares de Meirelles, °1855, RJ, 1882-84, médecine (voir ULB).
- Francisco Campobello Barretto, Campos, RJ, 1883-84, génie civil.
- Júlio do Amaral, °1862, RJ, 1883-84, sciences.
- Jonas Monteiro de Mello, °1862, Pindamonhangaba, SP, 1883-84, sciences.
- João Ferreira Ribeiro, °1858, Araxá, MG, 1883-86, médecine (voir ULB).
- José Carvalhães, °1861, RJ, 1884-85, arts et manufactures.
- Francisco Sampaio, °1856, São João do Capivari, SP, 1886-87, médecine opératoire et clinique chirurgicale (voir ULB).
- Mario d'Azevedo Macedo, °1866, RJ, 1886-93, arts et manufactures.
- Antonio de Feitosa, °1871, RJ, 1887-88, génie civil.
- Francisco da Cunha Lima, °1865, RJ, 1888-89, génie civil (voir UCL).
- Joaquim Dutra da Fonseca, °1864, Porto Alegre, RS, 1889-90, génie civil et arts et manufactures.
- José Elias Correa Pacheco, °1865, Itú, SP, 1889-90, génie civil et arts et manufactures (voir UCL).
- Vicente Vargas de Andrade, °1853, Turvo, SP, 1890-91, génie civil.
- Eugênio Cardoso, °1872, RJ, 1891-92, génie civil.
- Maurício de Souza Dantas, °1873, BA, 1891-92, génie civil.
- Antônio da Silva Pereira, °1870, RJ, 1891-93, génie civil.
- Caetano Júnior Pinheiro da Fonseca, °1872, RJ, 1891-95, génie civil (voir ULB).
- Mário de Souza Dantas, °1873, BA, 1891-96, génie civil.
- Antônio de Souza Faria, °1870, RJ, 1891-97, arts et manufactures, génie civil et construction civile.
- Paulo de Oliveira Roxo, °1874, RJ, 1892-93, génie civil.
- Azarias Ferreira Martins, °1874, Franca, SP, 1892-95, génie civil.
- José Ribeiro de Mendonça, °1870, Franca, SP, 1892-95, arts et manufactures.
- Antônio Francisco da Silva Marques, °1877, RJ, 1892-96, droit.
- Torquato Caleiro, °1873, Franca, SP, 1892-96, arts et manufactures.
- Gabriel Dias, °1873, Mococa, SP, 1892-96, arts et manufactures et génie civil (voir Gembloux).
- Raphael Engler, °1868, Campinas, SP, 1894-95, génie civil.
- Crispiniano Martins de Sequeira, °1873, Jacareí, SP, 1895-98, génie civil.
- Alvaro Roque de Pinho, °1880, RJ, 1897-1901 et 1902-03, dipl. ingénieur civil.
- Edmond Michel, °1882, RJ, 1898-1901, arts et manufactures et génie civil.
- Annibal Roque de Pinho, °1882, RJ, 1898-1905, dipl. dr. droit.
- Camillo Fernandes d'Oliveira, °1880, SP, 1900-04, arts et manufactures.

- Jaime Roque de Pinho, °1884, RJ, 1900-06, génie civil et sciences pol. et soe.
Francisco Licínio d'Almeida Prado, °1873, Itú, SP, 1904-06 et 07-08, médecine (voir ULB, UEL et UCL).
Salvador Roque de Pinho, °1887, RJ, 1904-09, sciences pol. et soe.
Antônio Marques Granja, °1884, Pelotas, RS, 1905-11, dipl. ingénieur mécanicien et électricien.
Francisco Alegria, °1886, RJ, 1905-12, dipl. ingénieur industriel.
Antonio Travassos de Rosa, °1889, PA, 1906-07, arts et manufactures.
Aristóteles Grangeiro, °1887, Manaus, AM, 1906-09, génie civil.
Luís Azambuja, °1886, RJ, 1906-09, arts et manufactures et génie civil.
Alfredo Silva, °1888, RJ, 1907-10, génie civil.
Aurélio Araripe, °1890, Manaus, AM, 1907-10, génie civil.
Armando Furtado da Rocha, °1889, RJ, 1909-10, génie civil.
Elgamann de Freitas, °1890, PA, 1909-12, génie civil.
Darlindo Lopes, °1891, Belém, PA, 1909-13, génie civil et arts et manufactures.
Paulino Araripe, °1891, Manaus, AM, 1909-10 et 13-14, génie civil (voir ULB).
Antônio Bandeira, °1896, RJ, 1910-11, génie civil.
Nestor Macedo, °1890, RJ, 1910-13, génie civil.
Asdrúbal Gonçalves, °1890, SP, 1910-14, génie civil et arts et manufactures.
Anníbal Gonçalves, °1892, SP, 1911-14, génie civil.
Joaquim Manuel Pimentel, °1893, RJ, 1912-13, arts et manufactures.
Antônio Bezerra, °1894, Santos, SP, 1912-13, génie civil.
Décio Marques, °1892, Jaguarão, RS, 1912-13, sciences.
Luiz Ferreira, °1893, Paraíba, PB, 1912-14, arts et manufactures.
Henrique Lefèvre, °1893, SP, 1912-14, arts et manufactures.
Osório de Barros Neves, °1891, SP, 1912-14, génie civil.
Domingos Caccia, °1886, Itaquí, RS, 1912-14, génie civil.
Antônio de Freitas, °1896, Belém, PA, 1913-14, génie civil.
Francisco Rosenberg, °1894, RJ, 1913-14, génie civil.
Oscar Campos Ferreira, °1895, RJ, 1913-14, génie civil.
Ernesto Huberto Dias, °1894, RJ, 1913-14, arts et manufactures.
Américo Cardinale, °1895, SP, 1913-14, génie civil.
José Amadei, °1894, SP, 1913-14, arts et manufactures.

*

D. — FACULTÉ DES SCIENCES AGRONOMIQUES DE L'ÉTAT À GEMBLoux.

- Ricardo Carvalho, °1839, Codó, MA, 1863-64.
João Evangelista Souto Mayor, °1838, SE, 1865 (voir ULB).
José Teixeira da Fonseca Vasconcellos, Sabará, MG, 1865-67.
Alfredo do Amaral, 1865-67.
Joas Franco de Sâ, °1840, MA, 1867-68, dipl. ingénieur agronome.

- Antônio d'Aliveira Rodriguez, °1842, MA, 1867-68, dipl. ingénieur agronome.
Antônio Vieira, °1859, MA, 1867-72, dipl. ingénieur agronome.
Manoel Cavalcanti, °1846, Ramamboara (*sic*), 1867-69.
Octaviano de Brito, 1868-71.
Manoel Magalhães, °1846, MA, 1867.
José Pires de Sampaio, °1849, Paramaiba (*sic*), 1869-70.
José Ribeiro, °1845, MA, 1869-72.
Raymond Monteiro da Silva, °1846, Belém, PA, 1869-72 (voir ULB).
Albino José Barbosa d'Oliveira, °1856, RJ, 1873-76.
Amâncio Pinheiro, °1856, Aro Sal, RJ, 1873-75.
Francisco Fialho, °1859, RJ, 1876-77.
João Abílio Borges, °1858, RJ, 1878-80.
Pedro Augusto Bueno de Oliveira, °1859, Amparo, SP, 1880 (voir ULB).
Hercílio Pedro da Luz, °1860, Desterro, SC, 1881-82.
Manoel Pino Leitão Osório, °1857, SP, 1881-82.
Godofrido Arturo da Silva, °1860, RJ, 1881-82.
Manoel Bernardino Ferreira Tinoco, °1862, RJ, 1881.
Ananias Carvalho, Areias, PB, 1885 (voir ULB et UCL).
Martin de Camargo, 1890.
Fortunato de Camargo, °1871, SP, 1891, dipl. ingénieur agronome.
Martins de Castro, Santa Barbara, MG, 1892.
Gabriel Dias, SP, 1895 (voir UEG).
Achilles de Oliveira, RJ, 1897.
Hermengardo Ferraz Rosa, Dous Corregos, SP, 1901.
Nelson da Silva, 1904.
Georges Villares, °1890, SP, 1908-11, dipl. ingénieur agronome.
Henri Dumont Villares, °1891, São Paulo, SP, 1908-12, dipl. ingénieur agrome.
Gabriel Osório Franco, °1891, Batatais, SP, 1911-13, dipl. ingénieur agronome.
Vincent Huet de Bacelaer, °1894, São Paulo, SP, 1912.
Trajano Sampayo, °1887, Piracicaba, SP, 1913.
Luis Corrêa, °1892, SP, 1912-13.
Alcides Rezende, °1896, Juiz de Fora, MG, 1913 (voir UCL).
Mário Bulcão Giudice, °1891, São Paulo, SP, 1913-14.

*

E. — UNIVERSITÉ DE L'ÉTAT À LIEGE (1817-1913).

- Joaquim de Souza Mursa, °1832, RS, 1858-59, sciences.
Joaquim José Gonçalves, °1836, BA, 1858-59, mécanique.
E. Mender, RJ, 1867, école des arts et manufactures et des mines.
Charles Pecher, °1853, RJ, 1871-76, dipl. dr. droit et sciences pol. et admin.
Porfirio Theodoro da Costa, °1853, PA, 1873-75, mécanique.
José Theophilo de Leon, °1851, Pelotas, RS, 1874-75, philosophie.

Frederico Richsen, °1852, RJ, 1874-75, mécanique (voir UEG).

Luiz J. Alves de Rego, °1853, RJ, 1874-76, mécanique.

Sabino Urbino de Souza Aranha, °1857, Campinas, SP, 1875-76, école des arts et métiers (voir ULB).

Adolphe José Soares de Mello, °1854, RS, 1875-76, médecine.

Joseph de Lemos, °1860, BA, 1878-79, école des arts et métiers.

Joseph de Saldanha, °1857, RJ, 1878-79, mécanique.

Gentil Feijó, °1858, RJ, 1878-79, mécanique.

Cypriano Correia Barcellos, °1858, Pelotas, RS, 1878-83, dipl. ingénieur des mines.

Joas Avelino de Souza Barreto, °1860, Campinas, SP, 1879-80, médecine.

Abílio Borges, °1857, BA, 1879-80, mécanique.

Annibal Pinheiro, °1857, RJ, 1886-87, dipl. ingénieur mécanicien.

Pedro Zamith, °1854, RJ, 1886-87, électricité (voir UEG).

Colin Freitas Broad, °1867, PE, 1886-90, dipl. ingénieur électricien.

J. da Silva Lima, °1854, BA, 1888-89, électricité.

J. N. de Lemos Basto, °1854, BA, 1888-90, électricité, Montefiore.

Benjamin de Mello, °1858, MG, 1889-90, dipl. ingénieur électricien.

Galvão Fito Barreto, °1858, RJ, 1889-90, électricité.

José Cesar, °1870, SP, 1890-93, école des arts et métiers.

Antonio Cesar, °1872, SP, 1890-96, dipl. ingénieur mécanicien.

Herculano de Almeida Correa, °1872, SP, 1890-99, dipl. ingénieur de arts et métiers, Montefiore.

Robert Paridant, °1872, RJ, 1891-92, école des mines.

Edgard de Souza, °1876, SP, 1892-99, dipl. ingénieur des mines et électricien.

Eduardo de Aguiar d'Andrade, °1874, Santiago de Chili, 1893-94, Montefiore.

Carlos Accioli, °1858, MA, 1893-95, Montefiore.

Mauro Salles, °1872, Campinas, SP, 1894-96, mécanique.

Jorge Peixoto de Campos, °1875, SP, 1895-97, mécanique (voir ULB).

José Fernandes Lima Júnior, °1876, PE, 1895-99, dipl. ingénieur mécanicien.

Durval de Souza, °1880, SP, 1895-1902, dipl. ingénieur des mines et électricien.

François Sofia, °1876, Itú, SP, 1896-97, école des mines.

Adalbert Queiroz Telles, °1878, SP, 1896-98, mécanique.

Henrique da Silva Pinto de Abreu, °1879, Campinas, SP, 1897-1901, chimie.

Mário da Costa Pereira, °1877, RJ, 1899-1900, Montefiore.

Carlos de Figueiredo, °1877, RJ, 1899-1900, Montefiore, dipl. ingénieur électricien.

François Ribeiro Moreira, °1876, RJ, 1899-1900, Montefiore.

Joaquim de Araújo, °1880, RJ, 1899-1902, école des mines et électricité.

François Topin, °1883, RJ, 1900-01, école des mines.

Georges de Campos, °1875, SP, 1901-02, école des mines.

Antônio Mello, °1880, SP, 1902-03, école des mines.

Paulo Franco, °1880, SP, 1902-03, école des mines.

- Rodolphe de Souza Dantas, °1884, RJ, 1902-04, école des arts et métiers.
Eduardo Schmidt, °1889, RJ, 1903-04, Montefiore.
Anníbal da Costa Pereira, °1879, RJ, 1903-04, Montefiore.
Álvaro Teixeira de Carvalho, °1882, PE, 1903-04, école des mines.
Leopoldo Ferreira Nunes, °1886, RJ, 1903-08, dipl. ingénieur des mines.
Manoel de Souza, °1884, PE, 1904-05, sciences.
Antonio Alves de Souza, °1885, Recife, PE, 1904-09, dipl. dr. méd. (voir UCL).
- José F. M. Guimarães, °1874, RJ, 1905-06, Montefiore.
Francisco Emygdio da Fonseca Telles, °1888, SP, 1905-09 et 1910-11, dipl. ingénieur des mines et électricien.
- Carlos Frederico Quadros, °1875, MA, 1906-07, Montefiore.
Octávio Augusto Inglez de Souza, °1882, SP, 1906-08, Montefiore.
José Leite Pantoja, °1887, Belém, PA, 1906-08, Montefiore.
Adolphe Murтинho, °1880, Maricá, RJ, 1906-08, Montefiore.
Joaquim Almeida, °1887, São Luiz, MA, 1907-08, école des mines.
Enrico Cesar da Silva, °1885, RJ, 1907-08, Montefiore.
Gabriel da Silva Dias, °1879. Poços de Caldas. MG, 1907-08, Montefiore.
Adalberto Rechsteiner, °1883, Porto Alegre, RS, 1907-08, Montefiore.
Adalberto Menezes de Oliveira, °1883, São João d'el Rey, MG, 1907-09, Montefiore.
- Philippe G. A. Taylor, °1887, Passagem,?, 1907-09 et 1911-12, école des mines.
- Theobaldo Gonçalves Pereira, °1884, Antonina, PR, 1908-09, Montefiore.
Thomaz de Cantuária Pereira, °1883, Antonina, PR, 1908-10, dipl. ingénieur électricien.
- José Silvino de Carvalho Rocha Filho, °1883, RJ, 1908-09, Montefiore.
Alfredo de Miranda Rodriguez, °1884, MG, 1908-09, Montefiore.
Francisco Licínio de Almeida Prado, °1873, Itú, SP, 1908-09, médecine (voir ULB, UEG et UCL) .
- Arthur Lopes Rego, °1882, SC, 1908-09, Montefiore.
Olympio de Andrade Lemos, °1883, Carmo do Rio Claro, MG, 1908-09, médecine.
- Carlo Notari, 1909, dipl. ingénieur électricien.
Maércio Ferreira Munhos, °1888, SP, 1908-10, école des mines.
Pedro Chermont, °1887, PA, 1908-11, école des mines.
Américo Trevisan, °1889, SP, 1908-12, dipl. ingénieur électricien.
Manuel Hito Pereira Soares, °1888, Paraíba do Sul, RJ, 1908-13, sciences.
Alfredo Henrique Mathiesen, °1877, RJ, 1909-10, Montefiore.
Ferdinand Delamain, °1891, Araras, SP, 1909-12, école des mines.
João Baptista Nunes Ribeiro, °1886, SP, 1909-10 et 1911-12, dipl. ingénieurs électricien.

- Joaquim Procópio de Araújo Carvalho, °1883, SP, 1909-10 et 1911-12, Montefiore.
- Jacques Enrique da Silva, "1884, Recife, PE, 1910-11, électricité.
- Álvaro da Franca Mascarenhas, °1880, Pelotas, RS, 1910-11, Montefiore.
- José Garcia Pacheco de Aragão, °1888, SP, 1910-11, Montefiore.
- Frederico Monteiro de Barros, °1884, RJ, 1910-11, Montefiore.
- Manuel Auguste de Vasconcellos, °1881, Natal, RN, 1910-11, Montefiore.
- Pio da Rocha Pombo, °1985, SP, 1910-11, Montefiore.
- Vital de Vargas Cavalheiro, °1885, SP, 1910-11, Montefiore.
- Francisco Esperidião de Andrade, °1880, RJ, 1910-11, Montefiore.
- Ignácio de Bulhões, °1890, GO, 1910-11, licence commerciale.
- Tancredo Brandi, °1887, Margem Grande, MG, 1910-12, électricité.
- Odilon Mendes Nogueira, °1887, Teresina, PI, 1910-12, Montefiore.
- João de Souza Frick, °1888, RJ, 1910-13, école des mines.
- Gaspar Marquez Leitão, °1887, RJ, 1910-13, école des mines.
- Carlos Costa, °1893, RJ, 1911-13, école des mines.
- Auguste Botelho Junqueira, °1892, Leopoldina, MG, 1911-13, école des mines.
- Amado Caminha, °1892, Alegrete, RS, 1912-13, école des mines.
- Teixeira de Mello, °1894, Campos, RJ, 1912-13, école des mines.
- Carlos Lopez Barullos, °1894, Petrópolis, RJ, 1912-13, école des mines.
- Eugênio Pereira, °1893, PA, 1912-13, école des mines.
- Arnaldo Ferreira Leite, °1893, PE, 1912-13, école des mines.

*

F. — UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE LOUVAIN (1834-1914).

- Francisco da Silva Costa, PA, 1837, dipi. dr. méd.
- Felix José da Costa Souza, RJ, 1838, dipi. dr. méd.
- Joaquim Frutuoso Pereira Guimarães, PA, 1838, dipi. dr. méd.
- Luis Cândido de Assis Araújo, RJ, 1838, dipi. dr. méd.
- José Maria Barreto, RJ, 1839, dipi. dr. méd.
- Bento José Martins, J, 1840, dipi. dr. méd.
- Joaquim Luiz da Silva Santo, RJ, 1840, pharmacie.
- Francisco de Paula Antonio de Souza, Itú, SP, 1842, dipi. dr. méd.
- José da Silva Pinheiro Freire, °1818, RJ, 1844, dipi. dr. méd., décédé en mer à son retour.
- Olavo Adélio Carneiro da Cunha, PE, 1860, dipi. dr. méd. (voir ULB).
- Antonio Correa de Sá, visconde d'Assera, RJ, 1864-68, dipi. dr. sciences poi. et admin.
- Manoel Francisco d'Oliveira, Campos, RJ, 1867, sciences (voir ULB et UEG).
- Teófilo Augusto Lefundes d'Almeida, Maria Preta, BA, 1866-67, dipi. dr. sciences poi. et admin.
- Ananias do Amaral, Fortaleza, CE, 1871-72, théologie.

- Clemente Pinto, Porto Alegre, RS, 1874, dipl. dr. sciences pol. et admin.
Teófilo da Costa Pinheiro, BA, 1874-76, médecine.
José Inácio Pereira, PE, 1875-77, dipl. dr. droit.
José Francisco Ribeiro, Guaxupé, MG, 1875-77, sciences.
Felipe de Souza, PA, 1878, dipl. ingénieur des constructions civiles et mécaniques (voir UEG).
Henrique Augusto de Barros, Leopoldina, MG, 1878, sciences (voir ULB).
Luis Englert, Porto Alegre, RS, 1879-84, dipl. ingénieur des arts et manufactures et du génie civil et des mines.
Manuel Pinto dos Santos Barreto, SP, 1880-81, dipl. ingénieur agronome (voir UEG).
Alberto Ananias d'Oliveira Carvalho, Areias, PB, 1880-82, sciences (voir ULB et Gembloux).
Francisco Oscar d'Abreu, RJ, 1881, médecine (voir ULB et UEG).
Alberto Leite de Carvalho, RJ, 1881, agronomie.
Júdice de Mattos, Campos, RJ, 1881-83, dipl. ingénieur agronome (voir UEG).
Galdino Rodriguez Pereira, RJ, 1881-83, dipl. ingénieur agronome.
Joaquim Gomes Leite de Carvalho, RJ, 1881-84, philosophie et lettres.
Alphonsio Gomes Leite de Carvalho, RJ, 1882-84, philosophie et lettres (voir ULB).
Alfred de Barros Moreira, RJ, 1882-84, dipl. dr. sciences pol. et admin.
Tibúrcio Pimentel, Valença, RJ, 1883-84, école spéciale d'ingénieurs (voir UEG).
Domingos de Magalhães, Juiz de Fora, MG, 1884-85, dipl. ingénieur des constructions civiles et mécaniques (voir UEG).
José Antonio Barboza, RJ, 1884-85, dipl. ingénieur des constructions civiles et mécaniques.
Martinho Rattes, Bagagem, MG, 1884-85, agronomie.
Luis Elena, RJ, 1888-97, école spéciale des ingénieurs.
Francisco da Cunha Lima, °1866, RJ, 1889, école spéciale des ingénieurs (voir UEG).
José Corrêa Pacheco, Itú, SP, 1890-91, école spéciale des ingénieurs (voir UEG).
José da Silveira Campos, Atibaia, SP, 1890-91, école spéciale des ingénieurs.
Aristide Pereira Liberato, PR, 1891-92, dipl. ingénieur des constructions civiles et mécaniques.
Albert de Moreira Ipanema, Bruxelas, 1893, philosophie et lettres.
Cesar Pereira de Souza, RJ, 1895, philosophie et lettres.
Alfred Martins de Araujo, °1876, Fortaleza, CE, 1899-1902, médecine (voir UNB).
Isidoro Cândido José da Silva, °1872, RJ, 1900-01, école spéciale des ingénieurs.
José Batista Viera, °1882, Maranguape, CE, 1901-03, agronomie.
Olavo de Assumpção, °1882, SP, 1902-04, sciences.

- Antônio de Souza, PE, 1903, sciences (voir UEL).
Licínio Prado de Almeida, °1873, Itú, SP, 1903-05, médecine (voir ULB, UEG et UEL).
Luciano de Castro, °1885, Manaus, AM, 1904-05, agronomie.
André Arcoverde, °1878, RJ, 1905-06, théologie.
Luis Felício dos Santos Torres, °1892, RJ, 1908-13, dipl. dr. méd.
Sebastião Vidal Gomes, RJ, 1909-10, sciences.
Lúcio Theodoro Gonçalves, Jaguarão, RS, 1910-14, école spéciale des ingénieurs.
Christian Becker, °1891, Juiz de Fora, MG, 1911-13, sciences.
Alfredo Rezende, °1890, Cataguazes, MG, 1911-13, sciences.
Alcides Alvim Rezende, °1896, Cataguazes, MG, 1911-13, sciences (voir Gembloux).
Paulo de Alvim Rezende, °1889, Cataguazes, MG, 1911-14, médecine.
Afrânio Moreira de Rezende, °1893, Cataguazes, MG, 1912-13, sciences (voir ULB).
Ricardo Lopes, °1894, Ribeirão Preto, SP, 1912-13, école spéciale des ingénieurs.
Mário de Paula Leite, °1897, Itú, SP, 1913-14, sciences.
Alberto Ribeiro Lamago, °1896, Campos, RJ, 1913-14, école spéciale des ingénieurs.
Antônio Gomez Avellar, °1893, RJ, 1913-14, école spéciale des ingénieurs.
Avelino Gualberto d'Araújo Dantas, °1899, Manaus, AM, 1913-14, école spéciale des ingénieurs.
Napoleão Coutinho, °1892, Paraíba, PB, 1913-14, sciences.
Antônio Coutinho, °1894, Paraíba, PB, 1913-14, sciences.
José Simões de Oliveira, SP, 1913-14, école spéciale des ingénieurs.
Manoel Dias Rollemberg, °1895, Japaratinga, SE, 1913-14, école spéciale des ingénieurs.
Álvaro de Carvalho, °1893, Araraquara, SP, 1913-14, médecine.
Jaime de Aguiar, °1897, Lisbonne, 1913-14, école spéciale des ingénieurs.

G. — INSTITUT SUPÉRIEUR DE COMMERCE À ANVERS (1852-1914).

- Pedro Fonseca, Curitiba, PR, 1886, dipl. licencié en sciences commerciales.
R. Cantão, Belém, PA, 1891, dipl. licencié en sciences commerciales.

ANNEXE 2: *Inscriptions d'étudiants brésiliens par année académique et par université.*

Nous avons utilisé les annuaires et rapports académiques dans la mesure du possible, mais là où ils manquaient nous avons calculé le nombre d'inscriptions à partir de nos données. Vu les omissions de part et d'autre les chiffres ne sont qu'approximatifs.

Année académique	ULB	UNB	UEG	GEMBLoux	UEL	UCL	ANVERS	TOTAL
1834-35	—	—	—	—	—	—	—	—
1835-36	1	—	—	—	—	—	—	1
1836-37	1	—	—	—	—	1	—	2
1837-38	—	—	—	—	—	3	—	3
1838-39	—	—	—	—	—	1	—	1
1839-40	—	—	—	—	—	2	—	2
1840-41	—	—	—	—	—	—	—	—
1841-42	2	—	—	—	—	1	—	3
1842-43	2	—	—	—	—	—	—	2
1843-44	1	—	—	—	—	1	—	2
1844-45	—	—	—	—	—	—	—	—
1845-46	1	—	—	—	—	—	—	1
1846-47	7	—	—	—	—	—	—	7
1847-48	—	—	—	—	—	—	—	—
1848-49	1	—	—	—	—	—	—	1
1849-50	1	—	—	—	—	—	—	1
1850-51	—	—	—	—	—	—	—	—
1851-52	3	—	—	—	—	—	—	3
1852-53	2	—	—	—	—	—	—	2
1853-54	—	—	—	—	—	—	—	—
1854-55	1	—	—	—	—	—	—	1
1855-56	4	—	—	—	—	—	—	4
1856-57	4	—	2	—	—	—	—	6
1857-58	7	—	4	—	—	—	—	11
1858-59	5	—	2	—	2	—	—	9
1859-60	4	—	5	—	—	1	—	10
1860-61	5	—	9	—	—	—	—	14
1861-62	13	—	13	—	—	—	—	26
1862-63	10	—	19	—	—	—	—	29
1863-64	7	—	17	1	—	1	—	26
1864-65	2	—	16	—	—	1	—	19
1865-66	4	—	14	3	—	1	—	22
1866-67	3	—	10	2	1	2	—	18

Année académique	ULB	UNB	UEG	GEMBLoux	UEL	UCL	ANVERS	TOTAL
1867-68	3	—	4	5	—	3	—	15
1868-69	1	—	11	1	—	—	—	13
1869-70	—	—	16	5	—	—	—	21
1870-71	3	—	17	4	—	—	—	24
1871-72	13	—	20	3	1	4	—	41
1872-73	15	—	25	—	1	1	—	42
1873-74	19	—	29	2	2	3	—	55
1874-75	23	—	30	2	5	5	—	65
1875-76	31	—	30	1	4	6	—	72
1876-77	31	—	32	1	—	5	—	69
1877-78	33	—	31	—	—	1	—	65
1878-79	33	—	21	1	4	3	—	62
1879-80	23	—	13	1	3	5	—	45
1880-81	26	—	14	1	1	10	—	52
1881-82	27	—	11	4	1	12	—	55
1882-83	16	—	9	—	1	8	—	34
1883-84	13	—	9	—	—	9	—	31
1884-85	11	—	6	—	—	3	—	20
1885-86	8	—	4	1	—	—	—	13
1886-87	7	—	5	—	3	—	1	16
1887-88	3	—	4	—	1	1	—	9
1888-89	3	—	4	—	3	2	—	10
1889-90	12	—	3	—	5	2	—	22
1890-91	11	—	2	1	3	4	—	21
1891-92	12	—	9	1	4	2	1	29
1892-93	7	—	11	1	4	2	—	25
1893-94	6	—	8	—	5	—	—	19
1894-95	6	—	9	—	5	2	—	22
1895-96	2	1	6	1	7	1	—	18
1896-97	7	—	2	—	7	—	—	16
1897-98	9	3	2	1	6	—	—	21
1898-99	6	1	3	—	5	—	—	15
1899-1900	4	—	3	—	6	1	—	14
1900-01	4	—	5	—	4	2	—	15
1901-02	3	—	4	1	3	2	—	13
1902-03	—	—	4	—	3	4	—	13
1903-04	1	—	3	—	5	3	—	12
1904-05	2	—	6	1	2	4	—	15
1905-06	3	—	5	—	5	3	—	16
1906-07	2	—	7	—	8	—	—	17
1907-08	2	1	8	—	13	1	—	25

Année académique	ULB	UNB	UEG	GEMBLoux	UEL	UCL	ANVERS	TOTAL
1908-09	1	—	8	2	16	2	—	29
1909-10	1	—	8	2	9	6	—	26
1910-11	2	—	6	2	18	4	—	32
1911-12	9	—	6	2	12	11	—	40
1912-13	11	—	11	3	10	10	—	45
1913-14	19	—	14	3	?	12	—	48

*

ANNEXE 3: *Origine des étudiants brésiliens inscrits dans les universités belges (1817-1914).*

Alagoas (AL):	9	Paraíba (PB):	5
Amazonas (AM):	6	Paraná (PR):	5
Bahia (BA):	27	Pernambuco (PE):	24
Ceará (CE):	4	Piauí (PI):	4
Espírito Santo (ES):	2	Rio Grande do Norte (RN):	3
Goiás (GO):	1	Rio Grande do Sul (RS):	29
Maranhão (MA):	28	Rio de Janeiro (RJ):	213
Mato Grosso (MT):	1	Santa Catarina (SC):	3
Minas Gerais (MG):	41	São Paulo (SP):	149
Pará (PA):	31	Sergipe (SE):	5

* *

ANNEXE 4: *Orientation des études et diplômes obtenus.*

Les registres ne permettent pas toujours de déterminer si l'étudiant a obtenu un diplôme. Aussi est-il probable que le nombre des diplômés soit plus important.

ULB: Sur 237 étudiants inscrits 172 ont choisi des études de médecine ou de sciences préparatoires à la médecine et de ceux-ci 41 se sont diplômés en médecine et 6 ont été promus docteur en sciences naturelles. Il y avait deux étudiants en pharmacie, mais un seul a obtenu le diplôme de pharmacien. Deux autres ont fait de la chimie et de la minéralogie. De trois inscrits pour les sciences mathématiques et physiques un seul est devenu docteur en sciences physiques et mathématiques. Les études d'ingénieur ont attiré 26 étudiants, dont deux sont devenus ingénieur civil et un ingénieur des constructions civiles. En droit il y avait 17 inscrits, dont 5 ont conquis le grade de docteur en

droit. En outre sur 9 étudiants des sciences politiques et administratives 6 se sont vus octroyer le titre de docteur. Mentionnons encore une inscription pour les sciences sociales et 5 pour la philosophie, dont un seul a obtenu le doctorat.

*

UNB: Des 5 étudiants inscrits il y en avait 2 pour les sciences préparatoires à la médecine, 2 pour l'école polytechnique et 1 pour le droit.

*

UEG: Des 217 inscriptions la grande majorité est allée vers les écoles spéciales pour ingénieurs, soit 183. Parmi ceux-ci nous avons retrouvé 60 ingénieurs diplômés, dont 49 comme ingénieur civil, 9 comme ingénieur industriel, 1 comme architecte et 1 comme mécanicien et électricien. Pour la médecine et les sciences préparatoires 24 candidats se sont présentés et 2 seulement ont terminé comme docteur en médecine. Il y avait un inscrit pour la pharmacie, un pour la philosophie, trois pour le droit, dont deux ont obtenu le grade de docteur, deux pour les sciences politiques et administratives devenus docteur, et encore deux pour les sciences politiques et sociales.

*

GEMBLOUX: Sur 38 inscrits pour l'agronomie 7 ont conquis le grade d'ingénieur agronome.

*

UEL: Sur les 100 inscrits 88 se destinaient aux études d'ingénieur et tout spécialement pour l'année complémentaire à l'Institut Montefiore. Parmi les diplômés se comptent 10 ingénieurs électriciens, 5 ingénieurs des mines, 3 ingénieurs mécaniciens et un ingénieur des arts et métiers. Pour la médecine ou les sciences préparatoires il y avait 8 candidats, dont un seul a terminé comme docteur. Deux autres sont devenus docteur respectivement en droit et en sciences politiques et administratives. Il reste une inscription pour la chimie, une pour la philosophie et une pour les sciences commerciales.

*

UCL: Des 68 inscrits 30 se sont intéressés à la médecine ou aux sciences préparatoires et il y a eu 10 diplômés en médecine. Pour les études d'ingénieur il y avait 19 inscrits dont 4 ont conquis le grade d'ingénieur des constructions civiles et mécaniques et 1 celui d'ingénieur de arts et manufactures. Des 7 inscrits en agronomie 3 sont devenus ingénieur agronome. Quatre titres de docteur en sciences politiques et administratives ont été décernés et un en droit. Notons enfin quatre inscriptions en philosophie et lettres, seulement deux en théologie et une en pharmacie.

*

ANVERS: Les deux inscrits étudiaient les sciences commerciales et ont effectivement obtenu le diplôme.

*

EDDY STOLS: nascido em 1938 em Roulers, Bélgica, doutorou-se em 1965 na Universidade Católica de Louvain. De 1963 à setembro de 1968 lecionou na Faculdade de Filosofia, Ciências e Letras de Marília, SP. De outubro de 1968 à fevereiro de 1971 foi pesquisador da *Fondation Nationale de la Recherche Scientifique* da Bélgica. Atualmente é *chargé de cours* na Universidade Católica de Louvain (Departement Geschiedenis, Blijde Inkomststraat 21,3000 — LEUVEN, Bélgica). Em 1966 ganhou o prêmio da Academia Belga com seu trabalho sobre *As relações comerciais dos Países Baixos Espanhóis com o Mundo Ibérico, 1598-1648* e no momento dedica-se ao estudo das relações entre a Bélgica e o Brasil de 1830 à 1914.